

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
Session de 1934-1935	N° 107		Zittingsjaar 1934-1935
N° 4 ^{xi} : BUDGET.	SEANCE du 4 avril 1935	VERGADERING van 4 April 1935	BEGROOTING N° 4 ^{xi} .

BUDGET

du Ministère du Travail et de la Prévoyance Sociale
pour l'exercice 1935.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION (1)
PAR M. HAUSTRATE.

MADAME, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné, au cours de sa séance du 12 mars dernier, le projet du budget du Travail et de la Prévoyance sociale pour l'exercice 1935.

C'est la première fois que ce projet est ainsi présenté, cela explique les difficultés que la Commission a rencontrées pour établir un parallèle entre les crédits repris au projet soumis à leurs délibérations et ceux figurant au budget de 1934.

Aux termes de l'article premier du projet, il est ouvert pour les dépenses du Ministère du Travail et de la Prévoyance sociale afférentes à l'exercice 1935, des crédits s'élevant :

1° Pour les dépenses ordinaires à la
somme de ... fr. 1,288,480,563

2° Pour les dépenses exceptionnelles à
la somme de ... 260,000

soit ensemble à la somme de ... fr. 1,288,740,563

(1) La Commission, présidée par M. de Pierpont, était composée :

1° Des membres de la Commission de l'Industrie et du Travail : MM. Beeckx, Debruyne, de Pierpont, Goetghebeur, Heyman, Mampaey, Michaux, Van Ackere (Fernand), Vergels. — Delattre, Duchesne, Embise, Lombard, Nichols, Uytroever,

Le présent rapport n° 107 a été distribué le 5 avril 1935. (Art. 4 de la résolution de la Chambre relative à l'examen des Budgets.)

faux, Harmegnies. — De Jaegher (Charles), Pierco, Vandemaëlebroek (Joseph). — Van Opdenbosch ;

3° De six membres désignés par les sections de décembre 1934 : MM. Gris, De Man, Allewaert, Winandy, Michaux, Gelders.

BEGROOTING

van het Ministerie van Arbeid en Sociale Voorzorg
voor het dienstjaar 1935.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE (1) UITGEBRACHT
DOOR DEN HEER HAUSTRATE.

MENROUW, MIJNE HEEREN,

Uwe Commissie heeft in den loop van hare vergadering van 12 Maart II., het begrotingsontwerp van Arbeid en Sociale Voorzorg voor het dienstjaar 1935 onderzocht.

Het is de eerste maal dat dit ontwerp aldus wordt voorgesteld, hetgeen de moeilijkheden verklaart welke uwe Commissie heeft ontmoet om een parallel te maken tusschen de kredieten geboekt in het hun voorgelegd ontwerp en deze van de begrooting voor 1934.

Krachtens het eerste artikel van het ontwerp, zijn voor de aan dienstjaar 1935 verbonden uitgaven van het Ministerie van Arbeid en Sociale Voorzorg, kredieten geopend die beloopten :

1° Voor de gewone uitgaven, de som
van ... fr. 1,288,480,563

2° Voor de uitzonderlijke uitgaven, de
som van ... 260,000

Zegge, te samen, de som van ... fr. 1,288,740,563

(1) De Commissie, voorgezeten door den heer de Pierpont, bestond uit :

1° De leden van de Commissie voor de Nijverheid en den Arbeid : de HH. Beeckx, Debruyne, de Pierpont, Goetghebeur, Heyman, Mampaey, Michaux, Van Ackere (Fernand), Vergels. — Delattre, Duchesne, Embise, Lombard, Nichols, Uytroever, Van Achen (Achille), Van Wallerghem, Horrent, Leclercq.

Dit verslag n° 107 werd ronageueerd op 5 April 1935. (Art. 4 van het besluit van de Kamer betreffende de behandeling van de Begrootingen.)

broek (Joseph). — Van Opdenbosch ;

3° De zes leden aangeduid door de afdelingen voor December 1934 : de HH. Gris, De Man, Allewaert, Winandy, Michaux, Gelders.

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
Session de 1934-1935		N° 107	Zittingsjaar 1934-1935
N° 4XI: BUDGET.	SEANCE du 4 avril 1935	VERGADERING van 4 April 1935	BEGROOTING N° 4XI.

BUDGET
du Ministère du Travail et de la Prévoyance Sociale
pour l'exercice 1935.

RAPPORT
FAIT AU NOM DE LA COMMISSION (1)
PAR M. HAUSTRATE.

MADAME, MESSIEURS.

Votre Commission a examiné, au cours de sa séance du 12 mars dernier, le projet du budget du Travail et de la Prévoyance sociale pour l'exercice 1935.

C'est la première fois que ce projet est ainsi présenté, cela explique les difficultés que la Commission a rencontrées pour établir un parallèle entre les crédits repris au projet soumis à leurs délibérations et ceux figurant au budget de 1934.

Aux termes de l'article premier du projet, il est ouvert pour les dépenses du Ministère du Travail et de la Prévoyance sociale afférentes à l'exercice 1935, des crédits s'élevant :

1° Pour les dépenses ordinaires à la somme de	fr. 1,288,480,563
2° Pour les dépenses exceptionnelles à la somme de	260,000
soit ensemble à la somme de	fr. 1,288,740,563

(1) La Commission, présidée par M. de Pierpont, était composée :

1° Des membres de la Commission de l'Industrie et du Travail : MM. Beeckx, Debruyne, de Pierpont, Goetghebeur, Heyman, Mampaey, Michaux, Van Ackere (Fernand), Vergels, Delattre, Duchesne, Embise, Lombard, Nichols, Uytroever, Van Acker (Achille), Van Wallegem. — Horrent, Leclercq, Van Kesbeeck. — Debacker ;

2° Des membres de la Commission de la Prévoyance sociale et de l'Hygiène : MM. Beeckx, Coussens, De Vleeschauwer, Haustrate, Huart, Maes, Vaes, Vergels, Vouloir. — Dejardin (Lucie), Delattre, Delor, Dierkens, Duchesne, Goblet, Goffaux, Harmegnies. — De Jaegher (Charles), Pierco, Vandemeulebroeck (Joseph). — Van Opdenbosch ;

3° De six membres désignés par les sections de décembre 1934 : MM. Gris, De Man, Allewaert, Winandy, Michaux, Gelders.

BEGROOTING
van het Ministerie van Arbeid en Sociale Voorzorg
voor het dienstjaar 1935.

VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE (1) UITGEBRAUCHT
DOOR DEN HEER HAUSTRATE.

MEVROUW, MIJNE HEEREN,

Uwe Commissie heeft in den loop van hare vergadering van 12 Maart II., het begrotingsontwerp van Arbeid en Sociale Voorzorg voor het dienstjaar 1935 onderzocht.

Het is de eerste maal dat dit ontwerp aldus wordt voorgesteld, hetgeen de moeilijkheden verklaart welke uwe Commissie heeft ontmoet om een parallel te maken tussen de kredieten geboekt in het hun voorgelegd ontwerp en deze van de begroting voor 1934.

Krachtens het eerste artikel van het ontwerp, zijn voor de aan dienstjaar 1935 verbonden uitgaven van het Ministerie van Arbeid en Sociale Voorzorg, kredieten geopend die beloopten :

1° Voor de gewone uitgaven, de som van	fr. 1,288,480,563
2° Voor de uitzonderlijke uitgaven, de som van	260,000

Zegge, te samen, de som van fr. 1,288,740,563

(1) De Commissie, voorgezeten door den heer de Pierpont, bestond uit :

1° De leden van de Commissie voor de Nijverheid en den Arbeid : de HH. Beeckx, Debruyne, de Pierpont, Goetghebeur, Heyman, Mampaey, Michaux, Van Ackere (Fernand), Vergels. — Delattre, Duchesne, Embise, Lombard, Nichols, Uytroever, Van Acker (Achille), Van Wallegem. — Horrent, Leclercq, Van Kesbeeck. — Debacker ;

2° De leden van de Commissie voor de Sociale Voorzorg en de Volksgezondheid : de HH. Beeckx, Coussens, De Vleeschauwer, Haustrate, Huart, Maes, Vaes, Vergels, Vouloir. — Dejardin (Lucie), Delattre, Delor, Dierkens, Duchesne, Goblet, Goffaux, Harmegnies. — De Jaegher (Charles), Pierco, Vandemeulebroeck (Joseph). — Van Opdenbosch ;

3° De zes leden aangeduid door de afdelingen voor December 1934 : de HH. Gris, De Man, Allewaert, Winandy, Michaux, Gelders.

Cette somme est inférieure de 114,163,036 francs à celle portée au budget précédent.

Les articles du budget n'ont guère été discutés; les observations, les critiques et les suggestions ont eu une portée générale ayant trait aux points suivants :

Le chômage,
L'inspection du travail,
Les pensions de vieillesse,
Les pensions des employés,
Le fonds des estropiés et mutilés,
Les allocations familiales,
Les habitations à bon marché.

Votre rapporteur s'efforcera de développer chacun des points ci-dessus, rencontrant les idées qui ont été émises au cours des discussions; il lui arrivera parfois de donner un avis personnel sur certaines questions.

Avant d'entreprendre cette tâche, nous tenons à rendre hommage à l'effort fait par le Gouvernement pour sauver la législation sociale, malgré les difficultés financières de l'heure.

Dans son discours du 31 janvier 1935, M. Theunis déclarait : « qu'en 1927, lorsque les socialistes ont quitté le » Gouvernement, la charge résultant de l'application des » lois sociales s'élevait à 640 millions. Au budget de 1930, » elle figurait pour une somme de 771 millions et au bud- » get de 1935, en pleine crise, dans un pays ruiné ou à peu » près, avec un index réduit de 28 p. c., les lois sociales » coûtent au Trésor public 826 millions. J'attends votre » interruption : avec le chômage, dites-vous. Eh bien non, » 826 millions sans la charge du chômage. »

Ces chiffres sont impressionnants, on en conviendra sans aucun doute.

Votre rapporteur estime que dans les circonstances présentes des sacrifices doivent être imposés à toute la collectivité belge, mais il est nécessaire que les restrictions imposées soient empreintes d'un esprit d'équité et de justice distributive seul capable de les faire admettre.

Il faut immédiatement reconnaître que certaines mesures hâtivement élaborées doivent subir des retouches profondes, que certaines circulaires doivent être rapportées, que certains arrêtés-lois doivent être modifiés dans plusieurs de leurs articles. Le Gouvernement ne sera pas surpris de notre affirmation puisque M. Theunis lui-même, reconnaissait l'imperfection de certaines formules et se déclarait disposé à les rectifier.

Souhaitons que le nouveau Gouvernement se rende compte de ce que les décisions prises sont perfectibles et qu'elles doivent être immédiatement remaniées. Nous avons d'excellentes raisons de croire qu'il en sera ainsi, le Département de la Prévoyance sociale étant aujourd'hui géré par un de nos honorables collègues qui a lui-même réclamé plusieurs modifications sur lesquelles nous nous appesantirons au cours du présent rapport.

Deze som bedraagt 114,163,036 frank minder dan deze voorzien in de vorige begroting.

De artikelen der begroting werden haast niet besproken; de opmerkingen, kritieken en voorstellen hadden een algemeene draagwijdte met betrekking tot de volgende punten :

de werkloosheid;
het arbeidstoezicht;
de ouderdomspensioenen;
de bediendenpensioenen;
het fonds voor gebrekkelijken en verminkten;
de gezinsvergoedingen;
de goedkope woningen.

Uw verslaggever zal trachten ieder van deze punten te ontwikkelen, en de gedachten te ontmoeten, die werden geuit in den loop der besprekingen; soms zal hij zijn persoonlijke meening geven omtrent sommige vraagstukken.

Alvorens deze taak aan te vatten, houden wij er aan hulde te brengen aan de pogingen door de Regeering aangewend om de sociale wetgeving te behouden, spijts de huidige financiële moeilijkheden.

In zijn rede van 31 Januari 1935, verklaarde de heer Theunis : « dat, in 1927, toen de socialistische Regeering verlaten hebben, de last voortvloeiend uit de toepassing der sociale wetten, 640 miljoen bedroeg. In de begroting van 1930, bedroeg hij 771 miljoen en in de begroting van 1935, in volle crisis, in een bijna geruïneerd land, met een index die 28 t. h. gedaald is, kosten de sociale wetten aan de Schatkist 826 miljoen ». — « Ik hoor uw onderbreking : door de werkloosheid, zegt gij. Maar neen, 826 miljoen zonder den last der werkloosheid. »

Deze cijfers, iedereen zal het ongetwijfeld erkennen, zijn indrukwekkend.

Uw verslaggever meent dat, in de huidige omstandigheden, offers moeten worden opgelegd aan gansch de Belgische gemeenschap, doch de opgelegde bezuinigingen dienen het karakter te dragen van billijkheid en verdeelende rechtvaardigheid, dat alleen ze kan doen aanvaarden.

Men moet dadelijk erkennen dat sommige in der haast getroffen maatregelen diepe wijzigingen moeten ondergaan, dat sommige omzendbrieven moeten worden ingetrokken, dat onderscheidene artikelen van sommige besluit-wetten moeten gewijzigd worden. De Regeering zal deze bewering zonder verwondering aanhooren, vermits de heer Theunis zelf, de onvolmaaktheid erkende van sommige formules en zich bereid verklaarde ze te verbeteren.

Wij wenschen dat de nieuwe Regeering er zich moge rekenschap van geven, dat de getroffen beslissingen voor verbeteringen vatbaar zijn en onmiddellijk moeten gewijzigd worden. Wij hebben uitstekende redenen om te gelooven dat dit het geval zal zijn, vermits het Departement van Sociale Voorzorg thans beheerd wordt door één van onze achtbare collegas die zelf verschillende wijzigingen geëischt heeft, waarop wij in den loop van dit verslag den nadruk zullen leggen.

Le chômage.

Le régime du chômage.

L'intensité du chômage dans notre pays et la somme portée au budget pour aider les chômeurs restant considérable et, selon certains, insuffisante pour couvrir totalement la dépense telle qu'elle doit être faite en conformité de la réglementation, nous avons cru utile de donner quelque développement à cette question qui a d'ailleurs retenu plus particulièrement l'attention de votre Commission.

Et tout d'abord nous esquisserons un bref rappel de la réglementation, rappel qui permettra de suivre plus aisément notre développement.

Une remarque préliminaire s'impose c'est que cette réglementation est complexe; elle a exigé de très nombreuses circulaires interprétatives émanant soit du Département, soit du Fonds National de Crise. L'ensemble forme une masse touffue, difficile à consulter et qu'il serait grandement utile de coordonner.

La réglementation.

Pour obtenir l'indemnité de chômage, le chômeur doit faire partie d'une caisse de chômage reconnue par le Gouvernement et avoir accompli dans cet organisme un stage d'un an.

Des conditions sont posées pour que l'inscription d'un travailleur dans une caisse de chômage soit acceptée. Il faut qu'il exerce ou ait exercé une profession assurable au service d'un ou de plusieurs employeurs pendant 300 jours à partir du 1^{er} janvier 1932 jusqu'au jour de l'inscription en 1935.

Le chômeur est soumis au règlement de sa caisse qui en exige le paiement d'une cotisation dont le minimum est fixé par le Département.

A l'expiration du stage, l'assuré peut bénéficier des allocations moyennant la preuve qu'il est chômeur involontaire par manque de travail et à la condition de se soumettre aux formalités de contrôle.

L'allocation se calcule sur deux périodes semestrielles prenant cours la première le premier lundi de novembre, la seconde, le premier lundi de mai.

Dans chacune de ces deux périodes le chômeur a droit à 30 allocations, dites « statutaires » parce que ce sont celles prévues par les statuts de sa caisse; elles ne sont pas supérieures à neuf francs par jour. On y ajoute, à charge du Fonds National de Crise, des allocations pour l'épouse ménagère, pour les enfants et des allocations complémentaires.

En aucun cas l'allocation globale ne peut dépasser les deux tiers ou les trois quarts du salaire suivant que le chômeur a moins de trois enfants à charge ou trois enfants et plus.

Lorsque la caisse de chômage ne peut plus faire face à

De werkloosheid.

Het werkloosheidsregime.

Gezien den aangroei der werkloosheid in ons land en de som ingeschreven op de begroting, om de werklozen te hulp te komen, aanzienlijk is en, volgens sommigen nochtans onvoldoende om volledig de uitgaven te dekken, zooals dit zou moeten geschieden volgens de reglementen, hebben wij het nuttig gedacht, deze zaak wat meer toe te lichten, daar zij trouwens de bijzondere aandacht uwer Commissie gaande heeft gehouden.

En vooreerst zullen wij, op beknopte wijze, de reglementeering in herinnering brengen, om toe te laten onze uiteenzetting gemakkelijker te volgen.

Voorafgaandelijk, dient er op gewezen, dat die reglementeering van ingewikkelden aard is, en dat zij herhaaldelijk diende toegelicht door omzendbrieven uitgaande hetzij van het Departement, hetzij van het Nationaal Crisisfonds. Het geheel vormt eene verwarde massa, moeilijk om raadplegen, en waarvan de samenordering nut zou opleveren.

De reglementeering.

Om werklozensteun te kunnen bekomen, moet de werkloze aangesloten zijn bij eene door de Regeering erkende werklozenkas, en in die inrichting een stage van minstens een jaar volbracht hebben.

Voorwaarden zijn voorzien voor de aanvaarding van de inschrijving van een arbeider bij eene werklozenkas. Hij dient een voor verzekering vatbare bezigheid uit te oefenen of uitgeoefend te hebben, in dienst van een of meer werkgevers, gedurende 300 dagen, te rekenen van 1 Januari 1932 af tot op den dag van de inschrijving in 1935.

De werkloze is onderworpen aan het reglement zijner kas, welke de betaling eischt eener bijdrage waarvan het minimum door het Departement wordt bepaald.

Na het verstrijken van den wachttijd, kan de verzekerde steun ontvangen, onder voorwaarde dat hij het bewijs levere, onvrijwillig werkloos te zijn bij gebrek aan werk, en op voorwaarde dat hij zich onderwerpe aan de toezichtsformaliteiten.

De vergoeding wordt berekend voor twee halfjaarlijkse tijdruimten aanvangende, de eerste op den eersten Maandag van November, de tweede op den eersten Maandag van Mei.

Tijdens elk dezer perioden, heeft de werkloze recht op 30 vergoedingen, genaamd « statutaire vergoedingen », omdat dit de vergoedingen zijn, voorzien door de statuten zijner kas; zij overtreffen de som niet van negen frank daags. Hierbij worden gevoegd, ten laste van het Nationaal Crisisfonds, de vergoedingen voor de huisvrouw, voor de kinderen, alsook bijkomende vergoedingen.

In geen enkel geval, mag de globale vergoeding de twee derden of de drie vierden van het loon overtreffen, naarvolgens de werkloze vader is van minder dan drie kinderen ten laste of van drie kinderen en meer.

Wanneer de werklozenkas niet meer bij machte is om

ses obligations statutaires, elle est « prise en charge » par le Fonds National de Crise qui accorde à la caisse les sommes nécessaires au service des allocations. Cette prise en charge est quasi permanente. D'après quelques rapides calculs, la moyenne de la durée de l'indemnisation statutaire ne doit pas dépasser 10 journées par assuré-an.

Lorsque le chômeur a épuisé ses droits aux allocations statutaires, il passe en période du Fonds National de Crise et des « prorogations ». Celles-ci ne sont accordées que s'il y a dans la région et dans la profession qu'exerçait l'assuré 10 p. c. de chômeurs.

En période du Fonds de Crise et des prorogations, les allocations ne sont plus accordées qu'aux chômeurs qui se trouvent en état de besoin. L'état de besoin est déterminé par les plafonds de ressources qui sont fixés par les arrêtés.

Le paiement des allocations est assuré par les caisses de chômage qui reçoivent, à cet effet, des « avances » qui leur sont consenties par le Fonds National de Crise à l'intervention des offices du placement et du chômage. Les caisses doivent fournir à ces offices, qui sont les organes de contrôle au premier degré, la justification de leurs dépenses.

Voilà, en un très bref résumé, le fonctionnement de l'assurance-chômage. Nous ne pouvons aller au delà de ces quelques notes, sans entrer dans de très nombreux détails qui ne sont d'ailleurs pas nécessaires.

Assurabilité.

La première chose qui frappe l'esprit lorsque l'on étudie la réglementation du chômage c'est que l'on exige du travailleur qui désire s'inscrire dans une caisse de chômage la justification de 300 jours de travail avant que cette inscription puisse être opérée. Comme nous l'avons rappelé, cette justification doit être faite depuis le 1^{er} janvier 1932.

Cette disposition écarte incontestablement des caisses de chômage de très nombreux travailleurs puisque lorsque ceux-ci justifient des 300 jours requis il doivent encore accomplir une année de stage avant de pouvoir être admis au bénéfice des allocations.

Les caisses de chômage doivent être ouvertes à tous les travailleurs et nous estimons que toute personne occupée au service d'un employeur doit être considérée comme étant assurable, sauf évidemment les catégories professionnelles dont la liste se trouve incluse dans les arrêtés en dehors bien entendu des ouvriers agricoles qui, dans bien des cas, se trouvent engagés dans les liens d'un contrat de travail dans des conditions qui sont exactement les mêmes que celles qui sont requises pour l'embauchage des ouvriers dans les entreprises industrielles et commerciales.

Il conviendrait donc de modifier la réglementation pour dire que tout travailleur exerçant une profession assurable peut prendre son inscription dans une caisse de chômage quitte à prévoir que le bénéfice des allocations est subordonné à la justification de 300 jours d'occupation.

Cette disposition permettrait à de nombreux travailleurs

hère statutaire verplichtingen na te komen, wordt zij « ten laste genomen » van het Nationaal Crisisfonds, hetwelk aan de kas de noodige sommen verleent voor den dienst der vergoedingen. Die ten laste neming is nagenoeg bestendig. Volgens een vlugge berekening, moet den gemiddelde duur der statutaire vergoedingen niet meer bedragen dan 10 dagen per verzekerde en per jaar.

Wanneer de rechten van den werkloze op de statutaire vergoedingen uitgeput zijn, gaat hij naar de periode over van het Nationaal Crisisfonds en van de « verlengingen ». Deze worden slechts verleend indien, in de streek en in het beroep van den werkloze, meer dan 10 t. h. werklozen zijn.

Tijdens de tijdruimte ten laste van het Crisisfonds en van de verlengingen, worden de vergoedingen nog slechts verleend aan de behoeftige werklozen. De staat van behoefte wordt bepaald volgens de grens der inkomsten bepaald door de besluiten.

De betaling der vergoedingen wordt verzekerd door de werklozenklassen die, te dien einde, « voorschotten » ontvangen, toegestaan door het Nationaal Crisisfonds, door bemiddeling der bemiddelings- en werkloosheidsdiensten. De kassen moeten aan die diensten, welke als controle-inrichtingen van den eersten graad optreden, hunne uitgaven verantwoorden.

Ziedaar de korte samenvatting van de werking van den werklozensteun. Wij kunnen in geene nadere bijzonderheden treden, zonder vele bijzaken aan te halen, welke trouwens onnoodig zijn.

Verzekeringsvoorwaarden.

Wat eerst en vooral opvalt, wanneer men de reglementen op de werkloosheid instudeert, is het feit dat men van den arbeider die bij eene werklozenklas aangesloten wenscht te worden, het bewijs vergt van 300 dagen arbeid, *voordat* die inschrijving mag geschieden. Zooals wij reeds aandielen, moet die verantwoording geschieden sedert 1 Januari 1932.

Die bepaling heeft ongetwijfeld voor gevolg, zeer talrijke arbeiders van de werklozenkassen verwijderd te houden, gezien deze, na het bewijs van de vereischte 300 dagen geleverd te hebben, nog een jaar stage moeten doen alvorens de toelagen te kunnen ontvangen.

De werklozenkassen dienen te staan voor alle arbeiders, en wij zijn van oordeel, dat elk persoon, in den dienst van een werkgever, dient aangezien als verzekeraar, met uitzondering nochtans van de reeksen der beroepen waarvan de lijst in de besluiten is opgenomen, een uitzondering voorzien zijnde voor de landbouwwerklieden die, in vele gevallen, door een arbeidscontract gebonden zijn, onder voorwaarden die geheel overeenstemmen met die welke worden vereischt voor de aanwerving van werklieden in de nijverheids- en handelsinrichtingen.

De reglementeering zou dus in dien zin moeten gewijzigd worden, dat elk arbeider die een verzekeraar beroep uitoefent, zijne aansluiting kunne bekomen bij eene werklozenkas, onder voorbehoud van de bewijsoverlevering van 300 dagen arbeid, voor het ontvangen der toelagen.

Die bepaling zou aan vele arbeiders toelaten eene nood-

de prendre une assurance *nécessaire*, de la prendre immédiatement et de préparer ainsi beaucoup plus facilement la voie à un régime de généralisation dont certains membres de la Commission sont partisans.

Cotisations.

Différentes questions ont été posées par les membres de la Commission au sujet des cotisations. On sait que celles-ci ont été majorées d'un franc par semaine depuis février 1935. Elles sont fixées par profession suivant un barème arrêté par circulaire ministérielle.

« Un membre nous dit que si les cotisations peuvent se différencier dans le taux en période normale cela n'est plus de mise après cinq années de crise.

» Si en période normale, ajoute notre honorable collègue, des ouvriers sont chômeurs à cause des intempéries — et c'est cela qui justifiait la différence dans le taux des cotisations — aujourd'hui, les ouvriers du bâtiment et de l'industrie céramique chôment parce qu'il n'y a plus de travail à leur fournir. Dès lors, pourquoi exiger de ces travailleurs une cotisation de fr. 2.80 par semaine alors que les mineurs ne paient que fr. 1.72 et les métallurgistes fr. 2.08 ? »

Si l'on consulte la statistique du chômage qui est publiée par la *Revue de Travail* l'on constate que les industries sont différemment atteintes par la crise. Il semble donc opportun d'établir une cotisation par industrie et d'autant plus que, théoriquement, cette cotisation constitue une charge d'assurance qui doit couvrir le risque statutaire.

Il nous paraît évident aussi que si l'on envisage l'organisation d'un régime du chômage généralisé, ce régime devra nécessairement être établi sur des bases mathématiques fixées par profession.

« Un autre membre voudrait que l'on interdise la confusion entre la cotisation du chômage et les cotisations syndicales. »

Le Département a interdit aux caisses de chômage de prélever les cotisations syndicales sur les allocations de chômage. Cette mesure donne partiellement satisfaction à notre collègue. Il reste cependant que généralement l'assuré syndiqué ignore la proportion de la cotisation qui est affectée à l'assurance-chômage. On pourrait obvier à cet inconvénient en prescrivant que la cotisation globale doit être décomposée dans le livret du membre en : « cotisation chômage » et « autres cotisations ».

Allocations.

1° *Montant.* — « Des membres de la Commission estiment que lorsque le chômage est accidentel on peut concevoir une différence dans les allocations par catégorie de communes mais qu'en période de crise, cette différence ne se justifie pas. »

Il est certain que les allocations ont été sensiblement ré-

wendige verzekering te sluiten, dit zonder uitstel, om aldus gemakkelijker de baan open te stellen voor een veralgemeend stelsel waarvan sommige leden van de Commissie voorstander zijn.

Bijdragen.

Verschillende vragen werden door de leden der Commissie gesteld, betreffende de bijdragen. Zooals men weet, werden deze met één frank per week verhoogd, sedert Februari 1935. Zij zijn vastgesteld per beroep, volgens een bij ministerieelen omzendbrief bepaald barema.

« Een lid doet opmerken, dat zoo het bedrag der bijdragen in normale omstandigheden verschillend kan zijn, dit niet meer zou mogen bestaan na vijf jaren crisis.

» Indien, aldus onze achtbare collega, in gewone tijden, arbeiders werkloos vallen ten gevolge van het slechte weder — en dit gaf aanleiding tot het verschil in het bedrag der bijdragen — zijn thans de werklie-den van het gebouw en van de plateelnijverheid werkloos, doordat men hen geen werk meer kan aanbieden. » Waarom dan van die arbeiders eene bijdrage van fr. 2.80 per week vergen, dan wanneer de mijnwerkers slechts fr. 1.72 betalen en de metaalbewerkers fr. 2.08 ? »

Wanneer men de statistiek der werkloosheid nagaat, verschijnen in het « Arbeidsblad », stelt men vast dat de nijverheden niet in gelijke mate door de crisis zijn getroffen. Het lijkt derhalve wenschelijk, eene bijdrage per nijverheid voor te schrijven, temeer daar, theoretisch gesproken, die bijdrage een verzekeringslast vormt, welke dienen moet om het statutaire risico te dekken.

Het lijkt ons eveneens dat, moest men de inrichting onderzoeken van een stelsel van veralgemeende werkloosheid, dit stelsel noodzakelijk zal moeten steunen op wetenschappelijke grondslagen, vastgesteld per beroep.

« Een ander lid drukt den wensch uit, dat verbod zou worden gesteld op de samenvoeging van de bijdragen voor werkloosheid en de syndicale bijdragen. »

Het Departement heeft aan de werklozenkassen verboden syndicale bijdragen af te houden op den werklozensteun. Die maatregel geeft gedeeltelijk voldoening aan onzen collega. Nochtans doet zich nog steeds het feit voor, dat de gesyndiceerde verzekerde in de onwetendheid verkeert, nopens de verhouding van de bijdrage welke bestemd wordt voor de werkloosheidsverzekering. Aan dit euvel zou kunnen verholpen worden, door voor te schrijven dat de geheele bijdrage in het boekje der leden dient onderverdeeld in : « bijdrage voor werkloosheid » en « andere bijdragen ».

Vergoedingen.

1. *Bedrag.* — « Leden van de Commissie zijn van oordeel, dat wanneer de werkloosheid toevallig is, men wel iswaar een verschil kan maken tusschen de vergoedingen, » naarvolgens de indeeling der gemeenten, doch dat, in » crisistijd, dit verschil geen reden van bestaan heeft. » Ongetwijfeld, werden de vergoedingen merklijk ver-

duites; cette réduction est d'un franc par jour en période poststatutaire pour les chômeurs habitant dans les petites communes classées en quatrième et cinquième catégorie; elle est également d'un franc pour les chômeurs des autres communes jouissant d'un revenu autre que les allocations de chômage. Soulignons en passant que l'augmentation d'un jour de carence en période statutaire a une incidence marquée sur le taux des allocations.

Il semble que la fixation des allocations par catégorie de communes a été dictée par le souci d'établir une certaine compensation entre le travailleur habitant la ville et le travailleur habitant la campagne, celui-ci ayant incontestablement certains avantages sur celui-là grâce au jardin qu'il cultive, au loyer moins élevé qu'il doit payer, etc.

2° *Paiement.* — Un membre voudrait que les allocations de chômage soient payées non plus par les caisses de chômage mais par les offices du placement et du chômage.

Ce paiement pourrait sans doute être envisagé pour le service des allocations en période post-statutaire puisque c'est somme toute l'argent de l'Etat qui est utilisé pour ce paiement. Mais il ne faut pas perdre de vue que les caisses de chômage ont dû embaucher un personnel important en vue d'assurer le service des allocations. Que deviendra ce personnel si l'Etat se charge des paiements ?

On pourrait obvier aux inconvénients résultant du paiement par les caisses en prescrivant que lors de sa première demande d'allocation le chômeur doit se présenter à sa caisse après s'être muni d'une fiche délivrée par l'Office du chômage, fiche qui devrait porter tous les renseignements nécessaires au calcul des indemnités (composition du ménage, revenus divers, plafond, salaires, etc.) et le taux de l'indemnité accordée.

Ces renseignements l'Office doit les réunir pour procéder à la vérification des sommes payées, en le faisant préalablement au paiement, l'on éviterait bien des erreurs. D'autre part, le chômeur se rendrait exactement compte de la provenance des sommes qui lui sont payées.

Prorogations.

De très nombreuses protestations ont été formulées contre le régime dit « des prorogations ». Nous avons rappelé brièvement en quoi consistait ce régime.

Ce régime est une source d'injustices et comme plusieurs de nos collègues nous pensons qu'il devrait être aboli.

Un exemple. — Certains chômeurs qui vont travailler dans le bassin du Centre tout en étant originaires du bassin du Borinage ou du bassin de Charleroi ne bénéficient pas des prorogations parce que les caisses de chômage du Centre ne comptent pas dix pour cent de chômeurs.

Ainsi donc, deux chômeurs habitant une même commune sont soumis à des régimes différents s'ils exercent leur ac-

minderd; die vermindering belooft 1 frank daags, voor de poststatutaire periode, wat betreft de werklozen uit de kleine gemeenten, ingedeeld in de vierde en vijfde reeks; zij bedraagt eveneens één frank voor de werklozen der andere gemeenten, die andere inkomsten hebben dan den werklozensteun. Laat ons, terloops, aanstippen, dat de toevoeging van een carentiedag, tijdens de statutaire periode, een gevoeligen weerslag heeft op het bedrag der vergoedingen.

Blijkbaar, werden de vergoedingen per reeks van gemeenten bepaald, doordat men een zekere compensatie wilde bekomen tusschen den in de stad wonenden arbeider en den arbeider van den buiten, gezien deze laatste, onbetwistbaar, zekere voordeelen geniet ten opzichte van den andere, dank zij de tuin welken hij bewerkt, de geringe huur welke hij te betalen heeft, enz...

2° *Betaling.* — Een lid wenscht dat de werklozensteun niet meer uitbetaald zou worden door de werklozenkassen, maar door de diensten voor arbeidsbemiddeling en werkloosheid.

Ongetwijfeld, zou die betaling kunnen geschieden door den dienst der vergoedingen, tijdens de poststatutaire periode, vermits de betaling eigenlijk geschiedt met het geld der Schatkist. Doch er dient niet uit het oog verloren, dat de werklozenkassen een belangrijk personeel hebben moeten aanwerven om den dienst der vergoedingen te verzekeren. Wat zal er van dit personeel geworden, wanneer de Staat de zorg van die betalingen op zich zal nemen ?

Aan de ongemakken voortspruitende uit de betaling door de kassen, zou kunnen verholpen worden mits voor te schrijven dat, bij de eerste aanvraag van steun, de werkloze zich moet aanmelden bij zijne kas, na eerst eene steekkaart te hebben bekomen van den dienst voor de werkloosheid, fiche welke alle inlichtingen zou bevatten noodig voor de berekening der vergoedingen (samenstelling van het gezin, allerlei inkomsten, beperkingen, loonen, enz.), als ook het bedrag van de verleende vergoeding.

Die inlichtingen dienen door den dienst samengebracht voor het nazicht der betaalde sommen, en, moest dit vóór de betaling geschieden, zou men veel vergissingen voorkomen. Anderzijds, zou de werkloze zich een juist gedacht kunnen vormen van de herkomst der sommen die hem worden uitbetaald.

Verlengingen.

Veel protest werd aangeteekend tegen het, zoogenaamd stelsel der « verlengingen ». Wij hebben in 't kort aangehaald, waarin dit stelsel bestaat.

Dit stelsel geeft aanleiding tot onbillijke toestanden, en, zooals vele collega's zijn wij de meening toegedaan dat het dient afgeschaft.

Een voorbeeld. — Sommige werklozen werkzaam in het bekken van het Centre, alhoewel herkomstig van het bekken van den Borinage of van het bekken van Charleroi, kunnen van verlenging niet genieten, omdat de werklozenkassen van het Centre geen tien procent werklozen tellen.

Aldus, worden twee werklozen, die dezelfde gemeente bewonen, op verschillende wijze behandeld, indien zij in

tivité dans des régions différentes et même si le chômage les atteint l'un et l'autre d'égale façon.

Un tel régime doit être aboli et remplacé par un autre qui tienne mieux compte des circonstances actuelles et qui ne permette en tout cas d'exclure du bénéfice des allocations que les seuls assurés pour lesquels il est péremptoirement établi qu'il manque de main-d'œuvre dans leur profession.

Prise en charge.

Un membre voudrait que la prise en charge des caisses de chômage par l'Etat soit supprimée.

Supprimer la prise en charge équivaut à décider que, pendant une période à prévoir dans leurs statuts, les caisses de chômage devraient assurer au moyen de leurs propres ressources le service des allocations statutaires.

Pour en arriver là, il faudrait cataloguer les affiliés par profession, il faudrait déterminer exactement le risque professionnel et, enfin, fixer une cotisation qui permette de couvrir ce risque pendant une période qui ne pourrait pas être évidemment de 60 jours par an. Il devrait être entendu aussi que, pendant cette période, les caisses pourraient fixer à leur convenance le taux des allocations statutaires à charge pour elles d'assurer les voies et moyens.

Suggestion intéressante que celle-ci mais qui ne paraît pas réalisable dans un régime d'assurance libre. En effet, le taux élevé des cotisations qu'il faudrait réclamer écarterait à coup sûr des caisses de chômage bon nombre d'assurés chômant par intermittence et qui, à la suite d'un calcul égoïste sans doute, préféreraient s'abstenir du paiement des cotisations puisque celles-ci pourraient représenter dans certains cas une dépense supérieure à l'indemnité touchée ou escomptée.

Il conviendrait dès lors de mettre à l'étude un projet de loi réalisant l'assurance obligatoire.

Le régime des employés.

Les organisations d'employés ont formulé de nombreuses plaintes contre les mesures spéciales dont leurs membres sont l'objet notamment en ce qui concerne les prorogations et les renseignements à fournir pour obtenir les allocations du Fonds National de Crise.

Les employés doivent en effet remplir et remettre à leur caisse une pièce répondant à des questions sur la situation de fortune de leur ascendants. Voici la formule telle qu'elle est présentée aux employés chômeurs :

1° Quelle est la qualification professionnelle exacte de l'assuré ?

2° Quel est le montant du loyer payé par le chômeur ?

3° Quelle est la profession du père (dans le cas où le père n'exerce plus de profession, quels sont ses moyens d'existence) ?

verschillende streken werkzaam waren, zelfs wanneer de werkloosheid den eene zoowel als den andere in dezelfde mate treft.

Dergelijk regiem dient afgeschaft en vervangen door een ander dat meer rekening houdt met de huidige omstandigheden en dat, in elk geval, slechts die werkloze verzekerden zou uitsluiten, voor dewelke het volstrekt vaststaat dat er gebrek aan werkkrachten in hun vak bestaat.

Lastneming.

Een lid zou de tenlasteneming van de werklozenkassen door den Staat willen zien ophouden.

Door die tenlasteneming af te schaffen, geeft men te kennen dat, gedurende eene tijdruimte vast te stellen in hare statuten, de werklozenkassen met eigen middelen den dienst der statutaire vergoedingen zouden moeten verzekeren.

Om daartoe te geraken, zouden de aangeslotenen per beroep ingedeeld moeten worden, zou het beroeps-risico juist bepaald moeten worden, en, ten slotte, eene bijdrage vastgesteld, welke toe zou laten dit risico te dekken gedurende een periode die natuurlijk geen 60 dagen per jaar zou kunnen bedragen. Dan zou insgelijks moeten verstaan zijn dat, gedurende drie periode, de kassen zelf, naar goeddunken, het bedrag zouden mogen bepalen van de statutaire vergoedingen, rekening houdende met de middelen waarover zij beschikken.

Dit is eene belangwekkende ingeving die nochtans niet te verwezenlijken schijnt met het stelsel der vrije verzekering. Inderdaad het hoog bedrag der bijdragen welke men zou moeten vergen, zou voorzeker van de werklozenkassen een groot getal verzekerden verwijderd houden, die slechts bij tussenpoozen werkloos vallen, en die, wellicht uit zelfzuchtige berekening, zouden verkiezen geene bijdragen te storten, gezien deze, in sommige gevallen, eene grootere uitgave zouden vertegenwoordigen dan de ontvangen of verwachte vergoeding.

Het ware dienvolgens noodig een wetsontwerp betreffende de verplichte verzekering voor te bereiden.

Het stelsel der bedienden.

De bediendenorganisaties uiten talrijke klachten tegen de bijzondere maatregelen waarvan hun leden het voorwerp zijn, onder meer betreffende de verlengingen en de te verstrekken inlichtingen om de toelagen te genieten van het Nationaal Crisisfonds.

De bedienden, inderdaad, moeten een stuk invullen en aan hun kas overhandigen, dat antwoordt op vragen omtrent het vermogen van hun ouders. Ziehier de formule die aan de werkloze bedienden wordt voorgelegd :

« 1° welke is de juiste beroepsbenaming van den verzekerde. » ?

« 2° welke huur betaalt de werkloze ? »

« 3° welk is het beroep van den vader (zoo de vader geen beroep meer uitoefent, welke zijn diens bestaansmiddelen) ? »

4° Les parents possèdent-ils des biens et quelle en est la valeur ?

D'autre part, les employés doivent se faire délivrer par le receveur des successions un certificat indiquant les biens que possèdent ou ont possédés, à la connaissance de ce fonctionnaire, le chômeur, ses parents et les membres du ménage portés à l'état de besoin.

Enfin, pour obtenir le bénéfice des prorogations, les employés doivent fournir un nouveau certificat de licenciement.

Toutes ces mesures apparaissent aux yeux de beaucoup comme étant vexatoires. C'est aussi l'avis de votre rapporteur.

Nous ne voyons pas pour quelles raisons l'on doit faire une distinction entre les ouvriers et les employés dans les enquêtes préalables au paiement des allocations prorogées. Les employés ne sont pas moins de bonne foi que les ouvriers et si pour ceux-ci la déclaration de ressources suffit pour établir l'état de besoin, la même déclaration doit suffire pour ceux-là.

Fonds National de Crise.

Certains membres de la Commission estiment que le Fonds National de Crise est un organisme inutile dans l'administration du chômage. Il existerait d'ailleurs une dualité constante entre le Département et le Fonds de Crise, d'où résulteraient pour les caisses toutes sortes de difficultés qui rendraient leur activité de plus en plus difficile.

De l'avis de spécialistes de l'assurance-chômage, le Fonds de Crise devrait faire place à une sorte de commission supérieure de contrôle, pour le surplus ses attributions devraient être cédées au département.

On nous a signalé par exemple que le Fonds de Crise adressait directement aux caisses de chômage des circulaires interprétatives et des directives qui manquent parfois de concordance avec celles du Département.

Une telle situation ne peut perdurer et s'il est démontré que le Fonds de Crise doit demeurer le caissier du Département pour le chômage, il doit être entendu que son rôle se limitera à cela et que le Département est seul qualifié pour prendre une circulaire et donner des directives aux caisses.

Office du placement et du chômage.

Les offices du placement et du chômage remplacent les fonds de chômage.

Réforme excellente en soi mais qui a soulevé de nombreuses critiques au sein des commissions. Nous les résumons brièvement :

1° Il a été procédé aux nominations sans qu'une publicité ait été faite au préalable pour le recrutement du personnel;

2° Le personnel de direction et le personnel de bureau

« 4° bezitten de ouders goederen en welke is de waarde daarvan ? »

Anderzijds, moeten de bedienden aan den ontvanger der successierechten een getuigschrift vragen dat de goederen aanduidt welke, naar weten van dezen ambtenaar, de werklooze, zijn ouders en de gezinsleden die in staat van behoefte verkeerden, bezitten of bezeten hebben.

Om ten slotte de verlengingen te bekomen, moeten de bedienden een nieuw getuigschrift van afdanking overleggen.

In de oogen van velen, schijnen al deze maatregelen tergend. Dit is ook de meening van uw verslaggever.

Wij zien niet in, waarom een onderscheid moet gemaakt worden tusschen de werklieden en de bedienden in de onderzoeken die de betaling der verlengde vergoedingen voorafgaan. De bedienden zijn niet minder te goeder trouw dan de werklieden en zoo voor dezen de verklaring van inkomsten volstaat om den staat van behoefte vast te stellen, moet dezelfde verklaring volstaan voor de overigen.

Nationaal Crisisfonds.

Sommige leden der Commissie meenen dat het Nationaal Crisisfonds een nuteloos organisme is in het bestuur der werkloosheid. Er zou trouwens een voortdurende tweespalt zijn tusschen het departement en het Crisisfonds; hieruit zouden voor de kassen allerhande moeilijkheden ontstaan, welke hun werking steeds lastiger maakt.

Naar de meening van specialisten der werkloosheidsverzekering, zou het Crisisfonds moeten vervangen worden door een soort hooge controle-commissie, en zouden haar overige bevoegdheden moeten afgestaan worden aan het departement.

Men heeft er ons bijvoorbeeld op gewezen, dat het Crisisfonds rechtstreeks naar de werkloosheidskassen verklarende omzendbrieven en directieven zond, die soms niet strooken met deze van het departement.

Deze toestand mag niet blijven voortduren en zoo het bewezen is dat het Crisisfonds de kassier moet blijven van het departement voor de werkloosheid, moet ook begrepen worden dat zijn rol zich hierbij beperkt en dat het departement alleen omzendbrieven kan sturen en directieven geven aan de kassen.

Dienst voor arbeidsbemiddeling en werkloosheid.

De diensten voor arbeidsbemiddeling en werkloosheid vervangen de werklozenfondsen.

Op zich zelf uitnuntende hervorming, doch zij heeft talrijke kritieken uitgelokt in den schoot der commissies. Wij zullen ze in 't kort weergeven :

1° De benoemingen hadden plaats zonder dat vooraf publiciteit werd gemaakt voor de aanwerving van het personeel;

2° Het bestuurs- en het bureelpersoneel werden haast

ont été recrutés à peu près uniquement dans le monde « clérical » et ils sont de « parfaits ignorants » en matière d'assurance-chômage;

3° Les offices n'ont pas assez de personnel, ils manquent de mobilier, ils manquent de documentation, il en résultera des retards considérables dans les opérations du contrôle;

4° Les agents des offices sont insuffisamment rémunérés; des réductions très importantes ont été faites sur les traitements de l'ancien personnel.

Telles sont les protestations formulées. Votre rapporteur essaiera d'y répondre d'après les renseignements qu'il a pu réunir au cours de l'enquête personnelle à laquelle il s'est livré.

1° Le personnel des offices du placement et du chômage a été recruté partiellement parmi le personnel des fonds de chômage qui a subi avec succès l'examen de capacité prévu par la réglementation. Quant au personnel nouveau, on l'a choisi de préférence parmi les chômeurs intellectuels, ce dont il faut féliciter le Département;

2° Les dirigeants des offices ont été choisis parmi les dirigeants compétents des fonds dissous et parmi des personnalités ayant une sûre expérience en matière industrielle et commerciale et qui sont en tout cas particulièrement qualifiées pour régler les questions de placement et appliquer les arrêtés qui concernent la remise au travail des chômeurs. C'est ce qui importe pour le moment.

Nous pouvons affirmer, d'autre part, que les nouveaux directeurs sont à présent bien au courant de la réglementation.

L'on parle de nominations cléricales. Cependant on peut relever dans le personnel de direction des offices les noms de plusieurs personnalités qui ne sont pas cléricales. Nous citons au hasard de la plume : Namur, directeur socialiste; Liège, directeur socialiste; Charleroi, directeur-adjoint libéral; Mons, directeur adjoint libéral.

3° Il est exact que les offices manquent du nécessaire pour travailler convenablement. Il n'existe dans les bureaux qu'un mobilier de fortune, les directeurs manquent à peu près totalement de documentation. Ils ne reçoivent ni le *Moniteur belge*, ni la *Revue du Travail*, ni les *Annales parlementaires*, ni les *Questions et Réponses*, autant de documents dont on ne peut nier l'intérêt et qui devraient être servis régulièrement aux directeurs des offices.

Quant au personnel employé, il doit être aujourd'hui au complet.

Il est à noter que malgré les insuffisances qui viennent d'être signalées et grâce au dévouement du personnel des anciens fonds renommé à la suite d'examen de capacités et du personnel nouveau, les retards accumulés par les anciens fonds seront très prochainement apurés et la situation deviendra normale sur la base d'une organisation méthodique.

4° Les traitements des agents des offices sont modestes, c'est exact, et l'on a incontestablement amputé beaucoup trop les traitements des agents repris au personnel des

uitsluitend aangeworven in de « klerikale » middens, en zij « kennen niets » van de werkloosheidsverzekering;

3° De diensten beschikken niet over voldoende personeel, zij hebben geen mobiliair, geen documentatie, het gevolg zal zijn; belangrijke vertragingen in de controle-verrichtingen;

4° De beambten der diensten zijn niet voldoende bezoldigd, de wedden van het vroeger personeel ondergingen zeer belangrijke verminderingen.

Dit zijn de uitgebrachte protesten. Uw verslaggever zal trachten ze te beantwoorden aan de hand van de inlichtingen die hij verzameld heeft in den loop van het persoonlijk onderzoek dat hij gedaan heeft.

1° Het personeel der diensten voor arbeidsbemiddeling en werkloosheid werd gedeeltelijk aangeworven onder het personeel der werklozenfondsen dat geslaagd is in het bekwaamheidsexamen voorzien door de reglementeering. Wat het nieuw personeel betreft, men heeft het bij voorkeur genomen onder de werkloze intellectueelen, waarvoor het departement gelukwensen verdient;

2° De bestuurders der diensten werden gekozen onder de bevoegde leiders der ontbonden diensten en persoonlijkheden met groote ondervinding in nijverheids- en handelszaken, die in elk geval bijzonder bevoegd zijn om de vraagstukken der arbeidsbemiddeling te regelen en de besluiten toe te passen die het tewerkstellen der werklozen betreffen. Dit heeft voor het oogenblik het grootste belang.

Anderzijds, kunnen wij bevestigen dat de nieuwe directeurs thans de reglementeering goed kennen.

Men spreekt van klerikale benoemingen. Men vindt echter in het bestuurspersoneel der diensten de namen van onderscheiden persoonlijkheden die niet klerikaal zijn. Wij vermelden, zooals ze ons te binnen vallen : Namen, socialistisch directeur; Luik, socialistisch directeur; Charleroi, liberaal adjunct-directeur; Bergen, liberaal adjunct-directeur;

3° De diensten hebben inderdaad niet wat zij noodig hebben om behoorlijk te werken. Er is in de burelen slechts een noodmobiliair, de directeurs hebben haast geen documentatie. Zij ontvangen noch den *Moniteur belge*, noch het *Arbeidsblad*, noch de *Parlementaire Handelingen*, noch de *Vragen en Antwoorden*, al stukken waarvan het belang niet kan ontkend worden en die de directeurs van de diensten regelmatig moesten ontvangen.

Wat het bediendenpersoneel betreft, dit moet thans vol-
tallig zijn.

Er dient te worden opgemerkt dat, ondanks de ontoereikendheden die wij zoo juist hebben aangeduid en dank zij de toewijding van het personeel der vroegere fondsen dat herbenoemd werd na het bekwaamheidsexamen en van het nieuwe personeel, de achterstal van de vroegere fondsen weldra zal ingehaald zijn en de toestand normaal zal worden op den grondslag van een methodische inrichting;

4° De wedden van de beambten der diensten zijn inderdaad bescheiden, en ontegensprekelijk werden de wedden van de beambten die overgenomen werden uit het personeel

anciens fonds. Votre rapporteur croit être l'interprète de la Commission en proposant une revision générale des traitements et plus spécialement de ceux des agents repris.

Avant de laisser ce chapitre, nous pensons qu'il convient de souligner qu'il règne dans la plupart des anciens fonds un invraisemblable gâchis.

Ces organismes n'avaient pas été conçus pour fonctionner en période de crise. Leur personnel incontestablement de bonne volonté, n'était cependant pas toujours qualifié pour assurer les services importants leur imposés par une réglementation extrêmement complexe. De là, les retards considérables dans les vérifications, retards qui sont à l'origine des situations extrêmement graves que l'on a signalées et dont souffrent beaucoup aujourd'hui les offices du placement et du chômage.

Indemnités payées indûment.

Récupérations.

Les fonds de chômage doivent procéder à leur liquidation à la fin de l'année-chômage 1934, soit exactement au samedi 3 novembre.

Les comptes terminés à cette date feront apparaître des soldes débiteurs très importants, des caisses au fonds de crise, ainsi qu'aux provinces et aux communes.

Des collègues ont signalé que les caisses de chômage avaient été mises en demeure de rembourser les soldes. Or, elles n'en possèdent pas la contre-partie dans leur trésorerie pour la bonne raison que ces soldes résultent de paiements faits indûment à des chômeurs et qu'il est difficile sinon impossible de récupérer présentement.

De l'enquête à laquelle nous nous sommes livré à ce sujet, nous avons pu nous faire la conviction que si des indemnités ont été payées indûment la responsabilité n'en incombe pas souvent aux caisses de chômage.

En effet, sur la foi des renseignements leur donnés par les chômeurs, renseignements qui étaient souvent confirmés par les fonds de chômage, les caisses ont payé, sans aucune sorte d'arrière-pensée, des allocations en conformité de barèmes établis par la réglementation.

Ces dépenses ont fait l'objet de bordereaux justificatifs qui n'ont été vérifiés par les Fonds de chômage (il ne s'agit donc pas des Offices de placement et du chômage à qui on veut en imputer la responsabilité) que trois mois, six mois, et même parfois près d'un an après que la dépense avait été effectuée.

Si donc des erreurs s'étaient produites lors du premier paiement, ces erreurs se sont répétées pendant trois mois, six mois, et près d'un an parfois à raison uniquement du retard apporté dans les vérifications.

En cinq ans, ces erreurs accumulées ont atteint une somme de plusieurs dizaines de millions de francs que les organismes d'assurance chômage ne sauraient pas rembourser, nous y insistons.

Nous vous proposons dès lors que ces soldes soient pas-

der vroegere fondsen, veel te veel besnoeid. Uw verslaggever meent de tolk te zijn van de Commissie wanneer hij een algemeene herziening voorstelt van de wedden en meer in 't bijzonder van deze der overgenomen beambten.

Vooraleer dit hoofdstuk te sluiten, meenen wij te moeten wijzen op den onwaarschijnlijken waarboel die in de meeste vroegere fondsen heerscht.

Deze organismen werden niet opgevat om in crisisperiode te werken. Hun personeel dat ontegenzeggelijk veel goeden wil aan den dag legde, was echter niet altijd bekwaam om de belangrijke diensten te verzekeren, die hun werden opgelegd door een uiterst ingewikkelde reglementeering. Vandaar, groote achterstallen in het nazicht, achterstallen die ten grond liggen aan de uiterst ernstige toestanden waarop werd gewezen en waaronder thans de diensten voor arbeidsbemiddeling en werkloosheid veel te lijden hebben.

Ten onrechte betaalde vergoedingen.

Terugvorderingen.

De werklozenfondsen moeten in vereffening gaan op het einde van het werkloosheidsjaar 1934, dit is juist op Zaterdag 3 November.

De op dezen datum afgesloten rekeningen zullen zeer belangrijke debet-saldo's doen uitkomen, vanwege de kassen aan het crisistonds, evenals aan de provincies en gemeenten.

Collegas wezen er op, dat de werklozenkassen in mora gesteld werden deze saldo's terug te betalen. Doch zij hebben de tegenwaarde daarvan niet in hun schatkist, om de goede reden dat die saldo's voortkomen van betalingen die ten onrechte gedaan werden aan werklozen en dat zij thans moeilijk, zoo niet onmogelijk, kunnen teruggevorderd worden.

Uit het onderzoek dat wij hieromtrent hebben ingesteld, hebben wij de overtuiging opgedaan dat, zoo vergoedingen ten onrechte werden uitbetaald, de werklozenkassen hiervoor niet dikwijls verantwoordelijk zijn.

Inderdaad, voortgaande op inlichtingen hun verstrekt door de werklozen, inlichtingen die dikwijls bevestigd werden door de werklozenfondsen, hebben de kassen, zonder eenige achterdocht, vergoedingen uitbetaald, die over eenkwamen met de barema's vastgesteld door de reglementeering.

Deze uitgaven maakten het voorwerp uit van borderellen tot staving, die door de werklozenfondsen (het betreft dus niet de diensten voor arbeidsbemiddeling en werkloosheid die men hiervoor verantwoordelijk wil stellen) slechts werden nagezien drie maanden, zes maanden, en zelfs soms bijna een jaar nadat de uitgave gedaan werd.

Indien dus missingen voorkwamen in de eerste uitbetaling, werden deze missingen herhaald gedurende drie maanden, zes maanden en soms bijna een jaar, alleen wegens het uitblijven van het nazicht.

In vijf jaar, hebben deze samengehoopte missingen een som bereikt van verscheidene tientallen millioenen frank die de organismen van werkloosheidsverzekering, wij drukken er op, niet zouden kunnen terugbetalen.

Wij stellen U dan ook voor, deze saldo's op een bijzon-

sés en compte spécial, compte qui serait crédité au fur et à mesure des rentrées de fonds par récupérations, le service de celles-ci devant être assuré par les caisses, les offices du placement et du chômage et l'administration des finances.

La même proposition doit être formulée pour les avances faites par les fonds de chômage aux caisses, pour compte du Fonds National de Crise, et notamment aux caisses dépendant de plusieurs fonds de chômage. Ces caisses ont utilisé les espèces qui étaient en leur possession sans s'inquiéter de leur provenance et en règle générale c'est le fonds de chômage dont elles dépendent en ordre principal qui était le pourvoyeur chaque fois que l'on constatait une insuffisance de trésorerie. Le fonds principal ne pourra pas être remboursé aussi longtemps que tous les autres fonds n'auront pas terminé leur liquidation. L'ouverture d'un compte d'attente s'indique donc.

Comptabilité des caisses de chômage.

Les livres comptables des caisses de chômage sont quelque chose d'innommable.

La cause en est que les caisses doivent modifier leurs écritures en cas de régularisation non pas par la passation d'un article comme cela se fait dans toute comptabilité bien ordonnée, mais en rayant d'un trait rouge les sommes portées, qui correspondent cependant à une sortie de caisse, pour les remplacer par d'autres sommes qui sont celles définitivement approuvées par les offices du placement après vérification des bordereaux justificatifs remis par les caisses.

Le livre de cotisation subit le même traitement. Qu'une cotisation doive être remboursée, le trésorier de la caisse doit tirer un trait sur la somme portée dans ses livres et modifier tous ses totaux. On comprendra sans peine qu'à ce régime il soit extrêmement difficile de vérifier l'encaisse d'une caisse de chômage. On a d'ailleurs oublié de prévoir dans le livre journal un compte trésorerie. Si nous ajoutons que des sommes encaissées pour un exercice et qui concernent un exercice clôturé doivent néanmoins être portées dans cet exercice, on aura un tableau assez complet du gâchis que constitue la comptabilité d'une caisse de chômage.

Nous avons pensé qu'il convenait de faire des propositions précises au point de vue comptable afin de donner au département tous ses apaisements et aussi afin de rendre beaucoup plus aisé le travail des comptables des caisses.

Voici un schéma de comptabilité très simple qui comporte cinq grands comptes :

1° *Compte trésorerie*. — Ce compte prend à son débit toutes les recettes effectuées par les caisses de chômage et à son crédit toutes leurs dépenses ;

2° *Compte statutaire*. — Ce compte prend à son débit :
a) les indemnités payées à charge de la caisse de chômage ; b) les prélèvements sur cotisations pour frais généraux

der rekening te boeken, rekening die zou gecrediteerd worden, naar gelang de inkomsten, door terugvorderingen der gelden; de dienst dezer terugvorderingen zou moeten verzekerd worden door de kassen, de diensten voor werkverschaffing en werkloosheid en het bestuur der financiën.

Hetzelfde voorstel moet gedaan worden voor de voorschotten van de werklozenfondsen aan de kassen, voor rekening van het Nationaal Crisisfonds, en namelijk aan de kassen die van verscheidene werklozenfondsen afhangen. Deze kassen hebben de gelden in hun bezit opgebruikt, zonder te letten op hun herkomst, en in algemeenen regel is het het werklozenfonds waarvan zij hoofdzakelijk afhangen, dat bijsprong telkens de schatkist niet voldoende meer gevuld was. Het hoofdfonds zal niet kunnen terugbetaald worden, zolang al de overige fondsen niet zullen vereffend zijn. In afwachting, moet dus een rekening geopend worden.

Boekhouding der werklozenkassen.

Van de kasboeken dier inrichtingen kan men zich haast geen denkbeeld vormen.

Dit komt, doordat de kassen dikwijls, in geval van regularisatie, hunne geschriften moeten wijzigen, niet door de overschrijving van een artikel zooals dit in elke goed geordende boekhouding geschiedt, doch door met een roode streep de ingeschreven sommen te schrappen, welke nochtans overeenstemmen met eene kasuitgave, om daarna vervangen te worden door andere sommen welke voorgoed werden goedgekeurd door de diensten voor arbeidsbemiddeling, na inzage van de door de kassen ter verantwoording voorgelegde lijsten.

Het boek der bijdragen ondergaat dezelfde behandeling. Wanneer eene bijdrage moet terugbetaald worden, moet de kashouder van de kas de som welke in zijne boeken voorkomt schrappen en al zijne totalen veranderen. Men zal dan ook gemakkelijk begrijpen dat, met zulk stelsel, het uiterst moeilijk valt, het inkas eener werklozenkas na te zien. In het dagboek, werd de kastoestand trouwens niet voorzien. Indien men daarbij voegt, dat de voor een dienstjaar geïnde sommen die betrekking hebben op een afgesloten dienstjaar, niettemin op dit dienstjaar dienen ingeschreven, zal men zich nagenoeg een volledig denkbeeld kunnen vormen van den warboel welken men in de boekhouding eener werklozenkas ontmoet.

Wij hebben gemeend dat nauwkeurige voorstellen op gebied van boekhouding dienden gedaan, om aan het departement volledige voldoening te schenken en tevens het werk van de boekhouders der kassen veel te vergemakkelijken.

Ziehier een zeer eenvoudig plan voor boekhouding, welke vijf groote rekeningen omvat :

1° *Thesaurierekening*. — Die rekening neemt in *debet* alle ontvangsten gedaan door de werklozenkassen en in *credit* al hare uitgaven ;

2° *Statutaire rekening*. — Die rekening neemt in *debet* :
a) de vergoedingen betaald ten laste van de werklozenkas
b) de afhoudingen op de bijdragen voor algemeene onkosten

raux; c) les cotisations remboursées aux affiliés. Ce compte prend à son *crédit* les cotisations encaissées;

3° *Comptes crise*. — Ce compte prend à son *débit* les indemnités payées pour compte du Fonds National (principales, familiales, complémentaires).

Ce compte prend à son *crédit*: a) les avances faites à la caisse par l'office du placement et du chômage; b) les régularisations faites sur bordereaux de dépenses par les offices de placement (une régularisation en plus devrait évidemment figurer au *débit*);

4° *Compte récupérations*. — Ce compte prend à son *débit* par le *crédit* du compte statutaire ou par le *crédit* du compte crise les dépenses rejetées par les offices des bordereaux justificatifs. Il prend à son *crédit* par le *débit* du compte trésorerie les récupérations faites sur les membres en remboursement d'allocations indûment perçues;

5° *Compte subvention*. — Ce compte prend à son *débit* le montant de la subvention de 66 p. c. accordée par le département aux caisses et qui se trouve inscrite à leur compte courant au Fond National de Crise.

Au *débit*, s'inscrivent également l'intérêt produit par cette subvention.

La subvention serait inscrite en même temps au *crédit* (puisqu'elle n'entre pas dans la trésorerie des caisses) ainsi que les interventions de la caisse dans les dépenses du Fonds National de Crise.

Si ces interventions dépassaient le montant de la subvention et des intérêts, la différence devrait être passée au *crédit* d'un compte spécial que l'on pourrait intituler « Fonds National de Crise ».

Pour les caisses dépendant de plusieurs offices, il y aurait lieu de faire ouvrir un livre de compte courant par office. L'addition des soldes de ces comptes courants devrait reproduire exactement le solde du compte crise.

Nous avons la conviction qu'une comptabilité organisée comme il vient d'être indiqué donnerait les meilleurs résultats. Elle permettrait d'ailleurs de procéder à tous moments et au centime, sans recherches ni longs calculs, à la vérification rapide des encaisses. Si une réorganisation comptable n'avait que cette seule conséquence votre rapporteur estime que ce serait une raison suffisante pour qu'on la réalise immédiatement.

II. — L'inspection du travail.

Quelques membres ont fait remarquer à la commission que Messieurs les Inspecteurs du Travail se trouvent actuellement dans l'impossibilité matérielle de remplir convenablement leur mission à raison des prestations absorbantes qui leur sont imposées pour les services du chômage. On estime aussi que la visite des établissements se

ten; c) de bijdragen terugbetaald aan de aangeslotenen. Op de *creditszijde* worden de geïnde bijdragen ingeschreven.

3° *Crisis-rekening*. — Die rekening bevat op de *debitszijde* de betaalde vergoedingen voor rekening van het Nationaal Crisisfonds (hoofdsommen, gezins- en aanvullende vergoedingen).

Op de *creditszijde* van die rekening worden ingeschreven: a) de voorschotten gedaan aan de kas door den dienst voor arbeidsbemiddeling en werkloosheid; b) de regularisaties gedaan op de lijsten der uitgaven door de diensten voor arbeidsbemiddeling (eene regularisatie te meer zal natuurlijk in *debet* moeten voorkomen).

4° *Rekening « terugvorderingen »*. — Die rekening vermeldt in *debet*, door het *credit* van de statutaire rekening of door het *credit* van de crisis-rekening, de uitgaven welke door de diensten van de ter verantwoording gestuurde lijsten werden geweerd. Het vermeldt op de *creditszijde*, door het *debet* van de kasrekening, de afhoudingen gedaan van de leden als terugbetaling van ten onrechte ontvangen vergoedingen.

5° *Rekening « toelagen »*. — Die rekening vermeldt in *debet* het bedrag van de toelage van 66 t. h., verleend door het Departement aan de kassen en dat op de loopende rekening is ingeschreven bij het Nationaal Crisisfonds.

Op *debet*, zou insgelijks de interest geboekt worden, opgebracht door die toelage.

De toelage zou tevens in *credit* worden ingeschreven (vermits zij het vermogen van de kassen niet komt aanvullen), alsook de tusschenkomst van de kas in de uitgaven van het Crisisfonds.

Indien die tusschenkomsten meer zouden bedragen dan de toelage en de interesten, zou het verschil overgebracht moeten worden naar het *credit* van eene bijzondere rekening welke men « Nationaal Crisisfonds » zou kunnen noemen.

Voor de kassen die van verschillende diensten afhangen, zou een loopende kasrekening per dienst dienen geopend. De samenvoeging van de saldo's d'er loopende rekeningen zou juist het saldo moeten vormen van de rekening « crisis ».

Wij zijn er van overtuigd, dat eene aldus ingerichte boekhouding, de beste uitslagen zou opleveren. Trouwens; zou zij op elk oogenblik, op een centime na, zonder opzoekingen noch lange berekeningen, het snel nazicht mogelijk maken van de in kas zijnde gelden. Indien de hervorming der boekhouding slechts dien uitslag moest opleveren, is uw verslaggever nog van oordeel dat die een voldoende reden zou zijn opdat men dit onmiddellijk zou verwezenlijken.

II. — Het arbeidstoezicht.

Enige leden deden in de Commissie opmerken dat het de heeren Arbeidstoezichters thans materieel onmogelijk is hun zending naar behooren te vervullen, wegens tijdroovende bezigheden die hun worden opgelegd voor de werkloosheidsdiensten. Men is ook van meening dat de inrichtingen onregelmatig, te laat, bezocht worden; men

fait irrégulièrement, avec retard; on prétend que dans certaines usines les ouvriers qui sont interrogés par les fonctionnaires n'osent pas répondre de crainte d'être congédiés. On y signale en outre que l'inspection ne serait pas suffisamment indépendante vis-à-vis des patrons; que des accrocs nombreux et trop souvent répétés sont portés à la loi des 8 heures, que des employeurs sont trop facilement autorisés à faire des heures supplémentaires sans qu'il soit accordé des suppléments de salaire-heure comme prévu par la loi.

On voudrait enfin que la gendarmerie et la police puissent intervenir pour constater les délits et qu'il soit procédé à une revision profonde du statut de l'inspection du travail.

Votre rapporteur ne peut pas faire siennes ces observations.

Comme dans toute législation sociale, celle-ci comporte des abus que nous devons nous attacher à faire réprimer, mais il convient d'attirer l'attention du Parlement sur les réelles difficultés que rencontrent les inspecteurs du travail dans l'exercice de leur mission. Ils accordent certes parfois des dérogations et des prorogations qui paraissent discutables mais lorsqu'on connaît les circonstances spéciales devant lesquelles les inspecteurs se trouvent placés, on ne peut qu'approuver ces fonctionnaires et notamment lorsque l'application rigide de tel article du règlement aurait pour effet d'empêcher une industrie saisonnière, une sucrerie par exemple, de reprendre ses travaux à l'époque normale ce qui aurait pour conséquence directe d'empêcher les producteurs de livrer leurs récoltes et de livrer les ouvriers au chômage.

Nous avons eu souvent l'occasion de rencontrer des inspecteurs dans l'exercice de leurs fonctions et nous sommes heureux de pouvoir leur rendre hommage pour leur esprit de décision et d'initiative, pour leur esprit pratique et réaliste, leur indépendance et leur intégrité.

III. — Les pensions de vieillesse.

La loi sociale qui a subi les modifications les plus nombreuses et aussi les plus contradictoires est incontestablement celle qui a trait à l'assurance en vue de la vieillesse et du décès prématuré.

Nous ne justifions pas cette affirmation en donnant ici la nomenclature impressionnante des lois successives et des arrêtés royaux qui ont été publiés en cette matière.

Nos collègues reliront avec intérêt à ce propos les pages 24 à 28 du rapport n° 70 présenté l'an dernier au Sénat par l'honorable M. Carpentier.

Les observations faites par les membres de nos deux commissions réunies se rapportent, pour la plupart, aux nouvelles dispositions qui doivent être prises en application des arrêtés royaux des 8 décembre 1934 et 31 janvier 1935. Elles sont précises, et elles ont une haute valeur morale parce qu'elles tendent à une meilleure application de la justice distributive qu'il importe de mettre à la base de notre législation sociale.

beweert dat in sommige fabrieken de door de ambtenaren ondervraagde werklieden niet durven antwoorden uit vrees voor afdanking. Men wijst daarenboven er op, dat het toezicht niet voldoende onafhankelijk zou zijn tegenover de patroons; dat talrijke en te dikwijls herhaalde inbreuken gepleegd worden op de 8-urenwet, dat werkgevers te gemakkelijk de toelating bekomen om overuren te doen zonder dat bijkomende uurloonen verleend worden, zooals de wet voorziet.

Men zou ten slotte willen dat de Rijkswacht en de politie mochten tusschenkomen om de inbreuken vast te stellen en dat het statuut van het arbeidstoezicht een diepgaande herziening onderging.

Uw verslaggever kan deze opmerkingen niet beamen.

Zooals in elke sociale wetgeving, komen hier misbruiken voor die wij ons moeten beijveren te doen betengelen; doch de aandacht van het Parlement moet gevestigd worden op de werkelijke moeilijkheden die de arbeidstoezichers ontmoeten in het uitoefenen van hun ambt. Stellig verleen en zij soms afwijkingen en verlengingen die betwistbaar zijn, doch wanneer men de bijzondere omstandigheden kent, waarvoor de toezichters geplaatst staan, kan men deze ambtenaren slechts goedkeuren en namelijk wanneer de strenge toepassing van dit of geen artikel van het reglement voor gevolg zou hebben een seizoensnijverheid, een suikerfabriek bijvoorbeeld, te beletten haar werkzaamheden te hervatten op het normale tijdstip, hetgeen rechtstreeks tot gevolg zou hebben dat de voortbrengers hunnen oogst niet kunnen afleveren en de werklieden werkloos vallen.

Wij hadden dikwijls de gelegenheid toezichters te ontmoeten in de uitoefening van hun ambt en wij zijn gelukkig hun te mogen hulde brengen om hun beslistheid en initiatief, om hun practischen en realistischen geest, hun onafhankelijkheid en hun rechtschapenheid.

III. — De ouderdomspensioenen.

De sociale wet die de meeste en tevens de tegenstrijdigste wijzigingen heeft ondergaan, is ongetwijfeld die betreffende de verzekering tegen de gevolgen van ouderdom en vroegtijdigen dood.

Wij willen die bewering niet staven, door hierna de indrukwekkende lijst aan te halen van de achtereenvolgende wetten en Koninklijke besluiten die over dit onderwerp handelden.

Denaangaande, zullen onze collega's met nùt de bladzijden 24 tot 28 herlezen van het verslag n° 70, verleden jaar bij den Senaat ingediend door den achtbaren heer Carpentier.

De aanmerkingen van de leden van onze twee vereenigde Commissiën hebben, meestendeels, betrekking op de nieuwe bepalingen welke dienen toegepast krachtens de Koninklijke besluiten van 8 December 1934 en 31 Januari 1935. Deze zijn nauwkeurig, en zij hebben eene groote zedelijke waarde, doordat zij eene betere toepassing beoogen van de rechtsbedeeling welke tot grondslag moet dienen van onze sociale wetgeving.

Vieillards hospitalisés.

Le sort de ces vieillards au point de vue de la majoration gratuite de rente de vieillesse est réglé par l'article 44 de la loi du 14 juillet 1930, par l'arrêté royal du 10 décembre 1932 et par les instructions de février 1935 données aux fonctionnaires et aux organismes chargés d'établir et d'étudier les dossiers.

Les hospitalisés âgés de 65 ans qui sollicitent la majoration gratuite de rente sont classés en deux catégories :

1° Les hospitalisés placés dans un hospice *privé* ou *public à l'intervention des pouvoirs publics*;

2° Les hospitalisés placés dans un hospice *privé sans l'intervention des pouvoirs publics*.

Les premiers ne reçoivent qu'une partie de la majoration de rente, soit 350 francs. Les seconds peuvent prétendre aux maximum, à 50 p. c. du taux de la majoration prévue pour les demandeurs mariés, soit 1,600 francs. La différence du taux de la majoration provient de ce que l'intervention des pouvoirs publics a lieu ou non. C'est le seul facteur qui soit pris en considération. Nous nous demandons dès lors pourquoi on a omis dans les instructions de régler le cas des hospitalisés placés dans un hospice *public sans l'intervention des pouvoirs publics* et quel est l'argument que l'on pourrait faire valoir pour ne pas leur accorder la même majoration que celle qui est prévue pour ceux qui sont hospitalisés dans un hospice privé. Il est nécessaire que cette erreur soit corrigée.

Vieillards ayant contracté un emprunt hypothécaire.

En application de l'article 5 de la loi générale sur les pensions de vieillesse, l'intérêt des emprunts hypothécaires grevant les biens immobiliers est déduit des revenus du demandeur à la condition que cet emprunt soit antérieur à la période de 10 ans précédant la date de l'introduction de la demande de majoration gratuite. On a perdu de vue que des vieillards ont dû, au cours des 10 années qui précèdent l'introduction de la demande, contracter un emprunt nouveau destiné uniquement au remboursement d'un emprunt ancien. Pourquoi les services qui sont appelés à délibérer sur ces cas, après avoir exigé toutes les preuves utiles telles que quittances de main-levée, actes authentiques et toutes autres pièces, n'accordent-ils pas le bénéfice de l'article 5 aux vieillards qui se trouvent dans cette situation. Il y a ici une seconde erreur à corriger.

Vieillards cultivateurs.

L'arrêté royal du 31 janvier 1935 apporte les modifications suivantes à la législation en vigueur.

Art. 7. — Les revenus du demandeur sont calculés comme suit :

3° « Pour les exploitations agricoles il est porté annuellement en ressources au demandeur ou à son conjoint, au

In hospitalen opgenomen oude lieden.

Het lot van die oude lieden, met het oog op de verleenings van den kosteloozen rentetoeslag, wordt geregeeld door artikel 44 van de wet van 14 Juli 1930, het Koninklijk besluit van 10 December 1932 en door de onderrichtingen van Februari 1935 verstrekt aan de ambtenaars en instellingen belast met het aanleggen en het bestudeeren der dossiers.

De gehospitaliseerden, ouder dan 65 jaar, die den kosteloozen rentetoeslag aanvragen worden in twee reeksen ingedeeld :

1° Zij die in een *privaat* of *openbaar gesticht* geplaatst werden *door bemiddeling van de openbare besturen*;

2° Zij die in eene *private* instelling geplaatst werden *zonder tussenkomst van de openbare besturen*.

De eersten ontvangen slechts een gedeelte van den rentetoeslag, zijnde 350 frank. De tweeden, kunnen hoogstens aanspraak maken op 50 t. h. van het bedrag van den toeslag voorzien voor de gehuwde aanvragers, hetzij 1,600 frank. Het verschil van bedrag van den toeslag spruit voort uit het feit dat de openbare besturen tussenkomen of niet. Die factor alléén wordt in aanmerking genomen. Wij stellen ons dan ook de vraag, waarom in die onderrichtingen het geval niet werd voorzien van de personen opgenomen in een *openbaar gesticht, zonder tussenkomst van de openbare besturen*, en welke reden men zou kunnen aanvoeren om hen denzelfden toeslag niet te verleen als die voorzien voor de opgenomenen in een *privaat gesticht* ? Het ware noodig, die vergissing te herstellen.

Oude lieden die een hypotheekleening gesloten hebben.

In toepassing van artikel 5 der algemeene wet op de ouderdomspensioenen, wordt de interest der hypotheekleeningen op onroerende goederen afgetrokken van de inkomsten van den aanvrager, op voorwaarde dat de leening aangegaan werd vóór den termijn van 10 jaar, welke den datum voorafgaat van de indiening van de vraag tot kosteloozen toeslag. Men heeft uit het oog verloren dat deze bejaarde personen, in den loop van de 10 jaar welke de indiening van de vraag voorafgaat, een nieuwe leening hebben moeten aangaan, welke uitsluitend bestemd was om een vroegere leening terug te betalen. Waarom verleenen de diensten die deze gevallen moeten onderzoeken, na overlegging geëischt te hebben van al de noodige bewijsstukken, zooals kwijtschriften van opheffing, authentieke stukken en alle andere stukken, het voordeel van artikel 5 niet aan de oude lieden die zich in dezen toestand bevinden ? Hier valt een tweede vergissing te herstellen.

Bejaarde landbouwers.

Het Koninklijk besluit van 31 Januari 1935 brengt de volgende wijzigingen toe aan de bestaande wetten.

Art. 7. — De inkomsten van den aanvrager worden berekend :

« 3° Wat de landbouwondernemingen betreft, wordt den aanvrager of diens echtgenoot, als bedrijfsinkomsten van

titre de revenus professionnels afférents aux terres qu'ils exploitent, une somme égale à 4 fois la valeur locative admise dans les barèmes agricoles établis en vue de la détermination des bénéfices agricoles.

Art. 11. — Si le descendant est marié... les revenus des descendants sont calculés comme suit :

3° « Pour les revenus ou bénéfices professionnels, d'après leur montant imposable, sauf pour les agriculteurs pour lesquels les revenus des terres exploitées sont fixés à 4 fois la valeur locative admise dans les barèmes agricoles établis en vue de la détermination des bénéfices agricoles. »

De nombreux membres des deux commissions réunies ont protesté contre ces textes. Nous sommes en complet accord avec eux.

Dans l'arrondissement d'Ath, par exemple, la valeur locative fixée par le département est de 458 francs l'hectare; le revenu professionnel, quand il s'agira de la pension de vieillesse, sera donc de 1,832 francs l'hectare.

Prenons un exemple qui montrera le caractère isolite de cette décision.

Un demandeur sollicite la majoration gratuite, il tient à bail une métairie comportant une culture de 3 ha. 1/2. Il ne possède aucune autre source de revenus. La décision que devra prendre le contrôleur des contributions sera la suivante :

Ressources : 3 ha. 1/2 à 1,832 fr. l'hect. ... fr.	6,412
Immunisation maximum	2,000

Ressources à porter en compte pour l'établissement du taux de la pension... .. fr.	4,410
Pension à accorder	Néant

Le propriétaire de cette exploitation agricole qui peut être un salarié marié travaillant par intermittence est à son tour impétrant en allocation gratuite de rente de vieillesse.

Voici les calculs qui seront établis :

Loyer de la ferme : 600 francs.
Loyer des terres : 600 francs l'hectare.

Ressources : bâti	$\frac{600 \text{ fr.} \times 4}{5}$	fr.	480
non bâti	$600 \text{ fr.} \times 3.5$		2,100
		fr.	2,580

Le salaire annuel de cet ouvrier étant de 300 francs, donc totalement immunisé, la pension attribuée est de 2,400 francs.

Voilà l'in vraisemblable qui devient réalité quant on s'appuie sur l'erreur.

♦♦

het land dat zij bebouwen, jaarlijks een bedrag aangekend, gelijk aan viermaal de huurwaarde, zooals die is bepaald in de landbouwtabelen opgemaakt tot vaststelling van de landbouwwinsten. »

Art. 11. — Indien de afstammeling gehuwd is worden de inkomsten der afstammelingen berekend als volgt :

« 3° Wat de bedrijfsinkomsten of -winsten betreft, naar hun belastbaar bedrag, behoudens voor de landbouwers voor dewelke de inkomsten van het bebouwde land vastgesteld worden op viermaal de huurwaarde, zooals die is bepaald in de landbouwtabelen opgemaakt tot vaststelling van de landbouwwinsten. »

Talrijke leden van beide vereenigde Commissiën hebben protest aangeteekend tegen deze teksten. Wij zijn het volkomen met hen eens.

In het arrondissement Aat, bijvoorbeeld, bedraagt de huurwaarde door het departement vastgesteld, 458 frank de hectaar; de bedrijfsinkomsten, wanneer het gaan zal om het ouderdomspensioen, zullen dus 1,832 frank de hectaar bedragen.

Laten wij een voorbeeld nemen, waaruit blijken zal hoe ongerijmd deze beslissing is.

Iemand vraagt den kosteloozen toeslag aan; hij pacht een hoeve met 3 1/2 hectaar land. Hij heeft geen andere inkomsten. De contrôleur der belastingen zal de volgende beslissing moeten nemen :

Inkomsten : 3 1/2 Ha. tegen 1,832 fr. per Ha. fr.	6,412
Maxima-vrijstelling	2,000

Inkomsten welke in aanmerking komen bij de berekening van het bedrag van het pensioen	4,410
Te verleenen pensioen	Niets.

De eigenaar van dit landbouwbedrijf die een gehuwde loontrekkende zijn kan, die slechts bij tusschenpoozen werkt is op zijn beurt aanvrager van den kosteloozen ouderdoms-rentetoeslag.

Ziehier welke berekening zal gemaakt worden :

Pachtprijs van de hoeve : 600 frank.
Pachtprijs van de gronden, 600 frank de hectaar.

Inkomsten : gebouwd	$\frac{600 \text{ fr.} \times 4}{5}$	fr.	480
niet gebouwd	$600 \text{ fr.} \times 3.5$		2,100
		fr.	2,580

Daar het jaarloon van dezen arbeider 300 frank is, dus volkomen vrijgesteld, bedraagt het toegekend pensioen 2,400 frank.

Zoo wordt het onwaarschijnlijke werkelijkheid wanneer men steunt op de dwaling.

♦♦

Il est aussi à remarquer que le contrôleur des contributions quand il établira le revenu professionnel de ces deux cultivateurs en vue du paiement de l'impôt, d'après le barème publié par le département des finances, fixera cet impôt à 750 francs l'hectare, soit pour 3 ha. 1/2, 2,625 francs. De telle sorte que le receveur des contributions qui est chargé d'établir le dossier de pension de ce petit cultivateur et de percevoir l'impôt professionnel doit tenir le langage suivant :

Si vous demandez votre pension de vieillesse, votre revenu professionnel est fixé à 6,412 francs, mais si vous venez pour payer l'impôt ce revenu est de 2,625 francs seulement.

Peut-on maintenir pareille contradiction ? Les membres de votre Commission ne le pensent pas.

**

Les membres de la Commission demandent aussi la suppression du 3° de l'article 11 tel qu'il a été modifié par l'arrêté royal du 31 janvier 1935.

L'application de cet article modifié impose le paiement de la majoration gratuite sous forme de rente alimentaire aux descendants qui disposent des ressources suffisantes.

D'après les barèmes établis par les associations agricoles, un cultivateur locataire d'une ferme de 10 hectares a perdu en 1934, 44 francs par hectare ou 440 francs au total. Il n'avait donc aucun revenu professionnel et vivait de son capital.

Le département des Finances, malgré l'exactitude des calculs des associations agricoles imposa son barème et fixa le revenu professionnel d'un cultivateur exploitant 10 hectares, à 4,000 francs.

Le département de la Prévoyance sociale, mieux documenté sans doute, chiffre le revenu professionnel de ce même cultivateur de 10 hectares à 18,320 francs et l'oblige à payer la pension à ses vieux parents.

N'est-il pas lamentable de constater jusqu'à quel point la hantise des réductions a conduit à l'injustice.

Nous formulons le vœu que cet article soit modifié.

Revenu cadastral et rentes alimentaires.

Divers membres ont attiré l'attention des commissions sur le taux élevé du revenu cadastral de certains immeubles dans les communes qui ont été déclassées au point de vue de l'impôt, ils ont réclamé le retour à la formule ancienne, c'est-à-dire le paiement par le receveur des contributions, avec récupération par eux sur les enfants ou descendants tributaires d'une rente alimentaire.

Les pouvoirs spéciaux permettent d'apporter cette modification aux dispositions en vigueur et d'éviter les rançuns et les divisions dans les familles.

Verder weze opgemerkt dat de contrôleur der belastingen, bij het berekenen van de bedrijfsinkomsten van deze beide landbouwers met het oog op de betaling van de belasting, volgens den rooster bekendgemaakt door het Ministerie van Financiën, deze belasting op 750 frank de Ha. vaststellen zal, hetzij 2,625 frank voor 3 Ha., zoodat de ontvanger der belastingen, die den bundel opmaken moet van het pensioen van dezen kleinen landbouwer en de bedrijfsbelasting innen moet, hem zal moeten toespreken in dezer voege :

Indien gij uw ouderdomspensioen aanvraagt, worden uw bedrijfsinkomsten vastgesteld op 6,412 frank, maar indien gij de belasting komt betalen, bedragen deze bedrijfsinkomsten slechts 2,625 frank.

Mag men zulke tegenspraak dulden ? De leden van uw Commissie meenen van niet.

**

De leden van de Commissie vragen ook de intrekking van het 3° van artikel 11, zooals het gewijzigd werd bij het Koninklijk besluit van 31 Januari 1935.

De toepassing van dit gewijzigd artikel schrijft de betaling van den kosteloozen toeslag voor onder den vorm van een onderhoudsrente, aan de afstammelingen die over genoeg inkomsten beschikken.

Volgens de roosters opgemaakt door de landbouwverenigingen, heeft een landbouwer die een hoeve van 10 Ha. huurt in 1934, 44 frank per Ha. verloren, hetzij samen 440 frank. Hij had dus geen bedrijfsinkomsten en teerde op zijn kapitaal.

Ofschoon de berekening van de landbouwverenigingen juist waren, legde het Ministerie van Financiën zijn maatstaf op en werden de bedrijfsinkomsten van een landbouwer die 10 Ha. bebouwt op 4,000 frank vastgesteld.

Het Ministerie van Sociale Voorzorg, hetwelk blijkbaar beter ingelicht was, becijfert de bedrijfsinkomsten van denzelfden landbouwer met 10 Ha. tegen 18,320 frank en verplicht hem de onderhoudsrente uit te keeren aan zijn bejaarde ouders.

Is het niet bedroevend te zien, tot welke onrechtvaardigheden het spookbeeld van de inkrimpingen geleid heeft.

Wij uitien dan ook den wensch dat dit artikel zou gewijzigd worden.

Kadastraal inkomen en onderhoudsrenten.

Ettelijke leden hebben de aandacht der Commissiën gevestigd op het hoog bedrag van het kadastraal inkomen voor sommige onroerende goederen, in de gemeenten welke in een lager klasse ondergebracht werden met het oog op de belasting; zij hebben geëischt dat men terugkeeren zou tot de vroegere formule, 't is te zeggen de betaling door den ontvanger der belastingen, die dan dit bedrag terugvordert van de kinderen of afstammelingen die onderhoudsplichtig zijn.

Dank zij de volmachten, kan deze wijziging toegebracht worden aan de geldende bepalingen en een einde gemaakt aan veel wrok en verdeeldheid in de gezinnen.

Revision des dossiers.

Votre rapporteur doit protester énergiquement contre le libellé de l'instruction donnée aux fonctionnaires chargés de la revision des dossiers.

« *Instruction proprement dite des demandes en revision.*

« En principe, les contrôleurs des contributions statueront d'après les données qui sont consignées aux dossiers qui leur sont soumis. Ils se borneront à adapter leurs nouvelles décisions aux données qu'ils trouveront au dossier.

« Toutefois, en vue d'éviter dans la mesure du possible, de nombreux recours en appel, tout en permettant néanmoins de terminer l'examen des dossiers dans les 30 jours, il leur est recommandé de tenir compte des éléments contenus dans le dossier fiscal du demandeur et dans celui des descendants du demandeur habitant dans leur ressort. En principe, ils ne demanderont donc aucun renseignement complémentaire ni au demandeur, ni aux descendants, ni à la caisse de retraite, ni à leurs collègues, ni à l'enregistrement.

« Cette règle n'est toutefois pas absolue car s'ils estiment que certains renseignements essentiels, de nature à entraîner la réduction, voire la suppression de la majoration gratuite sont indispensables, il leur est conseillé de les recueillir.

« Les commissions d'appel s'inspireront des mêmes considérations lors de l'examen de recours en appel dont elles seront saisies. Elles devront tendre avant tout à traiter l'affaire qui leur est soumise endéans le plus court délai possible.

- » Au nom du Ministre des Finances,
- » Le Directeur général,
- » Putman.
- » Au nom du Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale,
- » Le Directeur général,
- » Olbrechts. »

Ce texte se passe de tout commentaire.

Les contrôleurs et les commissions d'appel continuent, en mars 1935, à tabler sur les ressources de 1933. Ils doivent ignorer les modifications survenues dans les revenus de la plupart des ménages par suite de la crise et du chômage. Que devient l'équité dans toutes ces décisions ?

Nous réclamons l'abolition de cette circulaire et nous souhaitons que le travail de revision soit basé sur les ressources réelles du demandeur au moment de la décision.

Il n'est pas possible que l'économie de 146 millions prévue au budget de 1935 soit le résultat de telles instructions. Pour notre part, nous ne pouvons y souscrire.

Subsides aux mutualités de retraite.

Plusieurs membres ont signalé que les subsides accordés aux sociétés de retraite et aux mutualités d'assurance

Herziening der bundels.

Uw verslaggever komt met klem op tegen den inhoud van de onderichtingen welke gegeven werden aan de ambtenaren welke belast zijn met de herziening der dossiers.

« *Eigenlijke onderrichting voor de aanvragen tot herziening.*

« In beginsel, zullen de controleurs der belastingen beslissen volgens de gegevens verzameld in de bundels welke hun voorgelegd worden. Zij zullen er zich mede vergeeuen hun nieuwe beslissing aan te passen aan de gegevens welke zij in den bundel zullen vinden.

« Ten einde, evenwel, in de mate van het mogelijke, talrijke voorzieningen in beroep te voorkomen, ofschoon, desondanks, het onderzoek van de bundels binnen de dertig dagen zal kunnen voltooid worden, wordt hun aangeraden rekening te houden met de gegevens in den fiskalen bundel van den aanvrager en in dezen van de afstammelingen van den aanvrager die in hun gebied wonen. In beginsel, zullen zij dus geen aanvullende inlichtingen vragen noch aan den aanvrager, noch aan de afstammelingen, noch aan de pensioenkas, noch aan hun collega's, noch aan registratie.

« Van dezen regel mag, evenwel, afgeweken worden, indien zij van oordeel zijn dat sommige gewichtige inlichtingen welke aanleiding kunnen geven tot vermindering, zelfs tot afschaffing van den kosteloozen toeslag, onmisbaar blijken; in deze gevallen, wordt hun aangeraden inlichtingen in te winnen.

« De commissiën van beroep zullen zich laten leiden door dezelfde overwegingen bij het onderzoek van de voorzieningen in beroep, welke bij haar zullen ingediend worden. Zij zullen er, in de eerste plaats, moeten naar streven de zaak welke hun voorgelegd wordt, binnen den zoo kortst mogelijken termijn te behandelen.

- » Uit naam van den Minister van Financiën,
- » De Directeur-generaal,
- » Putman.
- » Uit naam van den Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg,
- » Olbrechts. »

Deze tekst behoeft geen commentaar.

De controleurs en de commissiën van beroep blijven in Maart 1935 voortgaan te staven op de inkomsten van 1933. Zij moeten de wijzigingen niet kennen, welke zich voorgedaan hebben in vrijwel al de huishoudens, tengevolge van de crisis en de werkloosheid. Waar is de billijkheid nog te zoeken in al deze beslissingen ?

Wij eischen de intrekking van dezen omzendbrief en wij uiten den wensch dat het werk der herziening zou berusten op de werkelijke inkomsten van den aanvrager, op het oogenblik van de beslissing.

Het is niet mogelijk dat de bezuiniging van 146 millioen op de begroeting van 1935 de uitslag weze van zulke onderichtingen. Wij kunnen, wat ons betreft, er niet mede instemmen.

Toelagen aan de pensioenkas.

Verscheidene leden hebben er op gewezen dat de toelagen verleend aan de pensioen- en verzekeringskassen volkomen

étaient absolument insuffisants et que leur réduction était de nature à compromettre l'avenir de ces sociétés.

IV. — La pension des employés.

La loi sur la pension des employés prévoit que ceux-ci peuvent en cas de licenciement s'assurer le bénéfice des allocations en versant par leurs propres moyens les cotisations patronales et les cotisations personnelles au Fonds d'allocation.

Cette autorisation n'est toutefois donnée que pour un an.

Cette disposition a été prise à une période où il n'y avait pas d'employés chômeurs. Votre rapporteur estime qu'il y aurait lieu de permettre : 1° aux employés chômeurs qui le désireraient de cotiser au fonds d'allocation jusqu'à la fin du chômage; 2° aux employés qui se trouvent dans l'impossibilité de cotiser, de régulariser leur situation dès qu'ils pourront reprendre leur service et ce, soit par un versement unique, soit par mensualités.

Le bénéfice complet des allocations accordées par le fonds d'allocations serait ainsi assuré à une catégorie de chômeurs qui est particulièrement intéressante.

V. — Le Fonds des estropiés.

La plupart des membres de la Commission ont regretté le retard apporté dans la liquidation des arriérés et insisté pour que ceux-ci soient payés dans le plus bref délai possible.

Des reproches sévères ont également été formulés contre l'administration du Fonds qui laisse systématiquement sans réponse les réclamations — combien justifiées pourtant — qui lui sont adressées par les parlementaires.

Votre rapporteur se permet d'attirer l'attention sur l'injustice criante de certaines décisions et notamment lorsque celles-ci sont commandées par les ressources dont disposent ou ont disposé le demandeur et les membres du ménage auquel il appartient. Il est inadmissible que lorsque ces ressources ont été modifiées par les circonstances pénibles que nous traversons, et notamment lorsque ces ressources sont constituées uniquement par des allocations de chômage, on ne les compte pas comme telles mais qu'on considère plus tôt les salaires et autres revenus réalisés en période de prospérité.

Nous ne pouvons évidemment pas nous rallier à une telle interprétation de la réglementation.

VI. — Les allocations familiales.

Quelques membres de la Commission ont rappelé une fois de plus que la loi sur les allocations familiales n'était pas encore appliquée par beaucoup d'employeurs. Ils ont attiré notre attention sur le préjudice causé à la classe laborieuse par cette abstention hélas trop fréquente.

Nous devons reconnaître avec nos honorables collègues,

ontoreikend waren en dat, door ze nog meer in te krimpen, de toekomst dezer maatschappijen in gevaar gebracht werd.

IV. — Het bediendenpensioen.

De wet op het bediendenpensioen bepaalt dat dezen, in geval van afdanking, het voordeel kunnen blijven genieten door uit eigen middelen de werkgevers- en de persoonlijke bijdragen in het Toelagenfonds te storten.

Deze toelating wordt, evenwel, verleend voor een jaar.

Deze bepaling werd gemaakt op een oogenblik dat er geen werklooze bedienden waren. Uw verslaggever is van oordeel dat men zou moeten toelaten : 1° aan de werklooze bedienden die zulks verlangen, tot het einde van de werkloosheid, in het Toelagenfonds te storten; 2° aan de bedienden die in de onmogelijkheid verkeerden te storten, hun toestand te regelen zoodra zij weer in dienst kunnen treden, hetzij door een storting ineens, hetzij door maandelijksche stortingen.

Zoo zouden tal van werkloozen die bijzondere belangstelling verdienen, blijven genieten van al de toelagen welke door het Toelagenfonds verleend worden.

V. — Het Fonds der Verminkten.

Vrijwel al de leden van de Commissie hebben betreurd dat de uitkeering van de achterstallen zoo langzaam vordert en hebben aangedrongen opdat deze zoo spoedig mogelijk zouden uitgekeerd worden.

Scherpe verwijten werden eveneens gericht tot het beheer van het Fonds, dat stelselmatig de zoo gegronde klachten onbeantwoord laat, welke overgemaakt worden door de leden van het parlement.

Uw verslaggever is vrij de aandacht te vestigen op de schreeuwende onrechtvaardigheid van sommige beslissingen, voornamelijk wanneer deze berusten op de inkomsten waarover de aanvrager en de leden van het gezin waartoe hij behoort beschikken of beschikt hebben. Het is onaanvaardbaar dat deze, wanneer zij tengevolge van de pijnlijke omstandigheden van het oogenblik een wijziging ondergaan hebben en vooral wanneer deze inkomsten alleen bestaan uit werkloozeusteen, zij niet aldus beschouwd worden, maar dat men eerder de loonen en andere inkomsten in betere tijden ontvangen in aanmerking neemt.

Wij kunnen ons, natuurlijk, niet vereenigen met zulke uitlegging van de regeling.

VI. — De kindertoelagen.

Eenige leden der Commissie hebben nogmaals eraan herinnerd dat de wet op de kindertoelagen nog niet toegepast werd door veel werkgevers. Zij hebben onze aandacht gevestigd op het nadeel dat door deze, eilaas, zoo vaak voorkomende tekortkoming aan de arbeidende klas berokkend wordt.

Wij moeten met onze achtbare collega's toegeven, dat de

qu'il y un réel flottement dans l'application de la loi, mais il convient d'ajouter que ce sont les directives équivoques et contradictoires du département qui en sont cause.

Si nous considérons par exemple la situation faite au personnel nourri et logé chez le patron, nous constatons que ce sont les assujettis — ou soit disant tels — de cette catégorie qui refusent en général de se soumettre à la loi. Leur attitude s'explique aisément.

Vous permettrez à votre rapporteur de justifier cette appréciation en reproduisant une note qu'il remettait il y a quelque temps à M. le Ministre au nom de la Fédération des Unions Professionnelles agricoles de Belgique :

« La loi de 1930 stipulait en son article 1^{er} qu'aucune cotisation n'était due pour les ouvriers habitant chez leur patron.

» Par la suite, une circulaire ministérielle vint enjoindre aux caisses de compensation de percevoir les cotisations pour cette catégorie d'ouvriers, sauf pour ceux qui étaient attachés au service personnel de l'employeur.

Enfin, le 15 août 1933, paraissait un arrêté-loi confirmant cette interprétation.

» L'arrêté-loi, comme la circulaire ministérielle rappelée ne furent pas accueillis avec faveur par les cultivateurs chez qui se trouvent surtout des ouvriers logés et nourris.

» C'est alors qu'un projet de loi fut déposé à la Chambre. Il prévoyait pour cette catégorie d'ouvriers le paiement d'une cotisation fixe de 32 francs par an.

» Le vote des pouvoirs spéciaux (Ministère présidé par M. de Broqueville) vint interrompre les débats parlementaires mais il paraît hors de doute que si elles avaient vidé la question, les Chambres se seraient certainement prononcées pour la suppression de la cotisation pour les ouvriers logés et nourris. (Voir débat du 28 mai 1934.)

» Cette décision aurait du reste été conforme au vœu unanime du pays. Elle aurait eu pour effet de soulager les entreprises familiales — telles les exploitations agricoles — d'une charge très lourde et ce, en une période particulièrement pénible pour elles, et elle aurait contribué à l'apaisement social en mettant sur le même pied tous ceux qui occupent du personnel nourri et logé, aussi bien les valets de ferme que les valets de pied.

» Un jugement rendu à Chièvres en date du 6 juillet 1934 et un autre à Ixelles déclarent formellement : 1° qu'en vertu de la loi du 4 août 1930 aucune cotisation n'est due pour le personnel habitant chez l'employeur; 2° que l'arrêté royal du 14 août 1933 est illégal.

» Le tribunal d'Ypres vient de statuer dans le même sens.

» Il semble hors de doute que ces jugements seront confirmés en appel.

» En présence de ces interprétations et des instructions contradictoires qui leur sont données, les employeurs ne savent pas s'ils doivent ou s'ils ne doivent pas payer pour

wet maar slap toegepast wordt, maar men moet er bijvoegen dat zulks te wijten is aan de dubbelzinnige en tegenstrijdige onderrichtingen van het ministerie.

Indien wij, bijvoorbeeld, den toestand nemen van het personeel dat bij den werkgever inwoont, dan zien wij dat het de steuntrekkenden of zoogezeide steuntrekkenden van deze categorie zijn die, over 't algemeen, weigeren zich aan de wet te onderwerpen. Zulks is gemakkelijk te begripen.

Gij zult er geen bezwaar tegen hebben, dat uw verslaggever deze meening staakt door middel van een nota welke hij onlangs aan den Minister overgemaakt heeft uit naam van de « Fédération des Unions professionnelles agricoles de Belgique » :

« Het eerste artikel van de wet van 1930 bepaalde dat geen bijdrage verschuldigd is voor de arbeiders die bij hun werkgever inwonen.

» Achteraf schreef een ministerieele omzendbrief voor, dat de verrekenkassen de bijdragen voor deze reeks arbeiders zouden innen, behalve voor dezen die gehecht waren aan den persoonlijken dienst van den werkgever.

» Ten slotte, verscheen op 15 Augustus 1933 een besluit-wet, waardoor deze uitlegging bekrachtigd werd.

» Het besluit-wet werd, evenals de hoogergenoemde ministerieele omzendbrief, maar slecht onthaald door de landbouwers bij wie vooral de inwonende arbeiders te vinden zijn.

» Hierop werd een wetsontwerp ingediend in de Kamer. Het bepaalde dat voor deze reeks arbeiders jaarlijks een bijdrage van 32 frank zou gestort worden.

» Tengevolge van de nanneming van de volmachten (Ministerie voorgezeten door den heer de Broqueville), werd de behandeling in het Parlement onderbroken, maar het schijnt geen twijfel te lijden dat, indien het vraagstuk opnieuw voor de Kamers mocht komen, deze zich, omgetwijfeld, zouden uitspreken voor de afschaffing van de bijdrage voor de inwonende arbeiders. (Zie debat van 28 Mei 1934.)

» Dit besluit zou, overigens, overeengestemd hebben met den eenparigen wensch van het land. Het zou voor gevolg gehad hebben de gezinsbedrijven — zooals de landbouwbedrijven — te ontslaan van een zwaren last, vooral in deze moeilijke omstandigheden, en het zou de gemoederen gekalmeerd hebben, door al dezen die inwonend personeel in dienst hebben, hoeveknachts zoowel als huisknechts, op denzelfden voet te plaatsen.

» Een vonnis gewezen te Chièvres, dato 6 Juli 1934, en een ander te Elsené, verklaren nadrukkelijk : 1° dat, op grond van de wet van 4 Augustus 1930, geen bijdrage verschuldigd is voor het personeel dat bij den werkgever inwoont; 2° dat het Koninklijk besluit van 14 Augustus 1933 onwettig is.

» De rechtbank van Ieper heeft uitspraak gedaan in denzelfden zin.

» Het schijnt geen twijfel te lijden dat deze vonnissen in beroep zullen bekrachtigd worden.

» Tengevolge van deze uitlegging en van de tegenstrijdige onderrichtingen welke hun gegeven worden, weten de werkgevers niet of zij al dan niet moeten storten voor de

les ouvriers logés et nourris. Dans la généralité des cas ils s'abstiennent.

» Les caisses de compensation ne peuvent se décider à lancer des nuées d'assignation quand la jurisprudence donne raison à ceux qui ne paient pas.

» Il nous paraît qu'en vertu de ses pouvoirs spéciaux, le Gouvernement pourrait mettre fin à cette situation troublée et réaliser ce que les Chambres auraient fait si elles avaient continué de siéger.

» Un arrêté ainsi compris ferait respecter sans discussion possible le texte et l'esprit du 4 août 1930. »

Nous croyons devoir suggérer à cet égard qu'il faudrait régler le cas des patrons qui, conformément à la circulaire ministérielle prérappelée, ont payé la cotisation, en prévoyant le remboursement de celle-ci.

Le gouvernement donnerait ainsi une juste satisfaction aux agriculteurs et aux classes moyennes.

Les habitations à bon marché.

La liquidation des primes se fait avec une lenteur désespérante.

Il est regrettable que les bénéficiaires rencontrent des difficultés très grandes pour obtenir le remboursement des timbres de facture. Les fonctionnaires de l'enregistrement se montrent excessivement sévères lors de l'examen des documents comptables. Les demandeurs, ignorant les dispositions légales, acceptent avec résignation les décisions draconiennes dont ils sont l'objet et en fin de compte ils n'obtiennent le plus souvent en remboursement que le 10^e des timbres payés.

Il conviendrait d'abandonner cette façon d'agir et de rembourser intégralement les taxes de facture aux constructeurs des habitations à bon marché.

Un membre aujourd'hui bien placé pour donner suite à ces suggestions s'est réjoui du crédit de 60,000 francs prévu pour l'organisation d'une enquête sur la silicose. Nous souhaitons que le résultat soit bienfaisant et encourageant pour ceux qui en ont pris l'initiative.

Après ces observations, la Commission a approuvé le budget par 13 voix contre 11.

Le Rapporteur,

F. HAUSTRATE.

Le Président ff.

E. de PIERPONT.

inwonende arbeiders. In vrijwel al de gevallen storten zij niet.

» De verrekenkassen kunnen toch geen vloed van dagvaardingen laten rondzenden, wanneer de rechtspraak gelijk geeft aan dezen die niet betalen.

» Naar ons oordeel, zou de Regëering, op grond van de volmachten, een einde aan dezen verwarden toestand kunnen maken en doordrijven wat de Kamers zouden gedaan hebben indien zij voort gezeteld hadden.

» Een akkus opgevat besluit zou zonder eenige betwisting den tekst en den geest van de wet van 4 Augustus 1930 doen naleven. »

Wij meenen, in dit verband, er te mogen op wijzen dat dan het geval zou moeten geregeld worden van de werkgevers die de bijdrage betaald hebben overeenkomstig hoogerbedoelden omzendbrief, door de terugbetaling er van te voorzien.

Zoo zou de Regëering een rechtmatige voldoening schenken aan de landbouwers en de middenstanders.

Goedkoopse woningen.

De uitbetaling van de premiën geschiedt met een wanhopige traagheid.

Het is jammer dat de belanghebbenden zulke moeilijkheden tegenkomen, met het oog op de terugbetaling van de factuurzegels. De beambten der registratie zijn buitensporig streng bij het nazien van de rekeningen. De aanvragers die niet vertrouwd zijn met de bepalingen der wet, leggen zich gelaten neer bij de drastische beslissing welke te hunnen opzichte genomen wordt en, bij slot van rekening, bekomen zij vaak slechts de terugbetaling van het 10^e der betaalde zegels.

Aan deze handelwijze zou een einde moeten komen en de factuurzegels zouden integraal moeten terugbetaald worden aan al de bouwers van goedkoopse woningen.

Een lid dat voor het oogenblik goed geplaatst is om gevolg te geven aan deze ingevingen, heeft zijn voldoening uitgedrukt over het crediet van 60,000 frank, dat uitgetrokken werd voor het instellen van een onderzoek naar de silicose. Wij uiten den wensch dat de uitslag heilzaam en bemoeigend moge wezen voor dezen van wie het uitgegaan is.

Na deze opmerkingen, heeft de Commissie de begroting met 13 tegen 11 stemmen goedgekeurd.

De Verslaggever,

F. HAUSTRATE.

De dd. Voorzitter,

E. de PIERPONT.

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
Session de 1934-1935	N° 107		Zittingsjaar 1934-1935
N° 4XI: BUDGET.	SEANCE du 4 avril 1935	VERGADERING van 4 April 1935	BEGROOTING N° 4XI.

BUDGET

du Ministère du Travail et de la Prévoyance Sociale
pour l'exercice 1935.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
PAR M. HAUSTRATE.

ERRATUM

A la page 16 du rapport *in fine* lire comme il suit le passage relatif au *Revenu cadastral et aux Rentes alimentaires* :

Divers membres ont attiré l'attention des commissions sur le taux élevé du revenu cadastral de certains immeubles dans les communes qui ont été déclassées au point de vue de l'impôt.

Ils ont réclamé le retour à la formule ancienne, c'est-à-dire le paiement par les receveurs des contributions des rentes alimentaires aux parents avec récupération par eux, chez les enfants ou descendants tributaires de cette reute alimentaire.

Les pouvoirs spéciaux permettent d'apporter cette modification aux dispositions en vigueur. On évitera ainsi les rancunes, les divisions dans les familles et la misère noire dans bien des foyers de vieux pensionnés.

BEGROOTING

van het Ministerie van Arbeid en Sociale Voorzorg
voor het dienstjaar 1935.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE UITGEBRACHT
DOOR DEN HEER HAUSTRATE.

ERRATUM

Op bladzijde 16 van het verslag, *in fine*, gelieve men den passus betreffende het *Kadastraal inkomen en de onderhoudsrenten* te lezen als volgt :

Ettelijke leden hebben de aandacht der Commissiën gevestigd op het hoog bedrag van het kadastraal inkomen voor sommige onroerende goederen, in de gemeenten welke in een lager klasse ondergebracht werden met het oog op de belasting.

Zij hebben geëischt dat men terugkeeren zou tot de vroegere formule, 't is te zeggen de betaling van de ouders door de ontvangers der belastingen, die dan dit bedrag terugvorderen van de kinderen of afstammelingen die onderhoudsplichtig zijn.

Dank zij de volmachten, kan deze wijziging toegebracht worden aan de geldende bepalingen. Aldus zou een einde gemaakt worden aan veel wrok en verdeeldheid in de gezinnen en aan den bitteren nood in menig gezin van bejaarde gepensionneerden.